

isère MAG

LE MAG DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

#34 | Janv./Fév. 2022



DOSSIER

DÉVELOPPEMENT DURABLE LE DÉPARTEMENT AMBITIEUX

DÉCOUVERTES
SAINT-HUGUES-
DE-CHARTREUSE,
SPIRITUEL ET NATUREL

NOTRE HISTOIRE
JOYEUX ANNIVERSAIRE
À L'ACADÉMIE
DELPHINALE

SOMMAIRE

#34



08

ÇA S'EXPLIQUE

LE BUDGET DU DÉPARTEMENT 2022 DÉCRYPTÉ PAR JULIEN POLAT.

© F. Pattou



12

ENTREPRISES

LE BON LAIT DE L'ISÈRE.

© F. Pattou



14

DOSSIER

DÉVELOPPEMENT DURABLE : LE DÉPARTEMENT AMBITIEUX.

© M. Giraud

2



25

TERROIR

UNE BOUTIQUE 100 % DÉDIÉE AUX PRODUITS ISÉROIS.

© D.R.



26

DÉCOUVERTES

SAINT-HUGUES-DE-CHARTREUSE SPIRITUEL ET NATUREL.

© Musée Arcabas



30

TERRITOIRES

ROUSSILLON EN VALLÉE DU RHÔNE.

© C. Lacrampe



40

NOTRE HISTOIRE

JOYEUX ANNIVERSAIRE À L'ACADÉMIE DELPHINALE.

© BMG



42

CULTURE

IMMERSION AU PAYS DES PHARAONS.

© J.C. Golvin

isère MAG

sur vos mobiles et tablettes

WWW.ISEREMAG.FR

- @isere.le.departement
- @CDIsere
- Département de l'Isère
- @isere.le.departement
- Isère Le Département

✉ Vous ne recevez pas Isère Mag ?

Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ». Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** par courriel à isereomag@isere.fr

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur www.isereomag.fr



Jean-Pierre BARBIÈRE
Président
du Département

LE DÉPARTEMENT À LA POINTE DE LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Protéger l'environnement est une nécessité, un devoir qui nous concerne tous. Au Département, nous en avons fait une priorité en intégrant les enjeux environnementaux dans toutes nos politiques.

Résultat ? Nous avons diminué les émissions de gaz à effet de serre du Département de plus de 4 % en 4 ans. Et pour 2028, nous nous sommes fixés de les diminuer encore de 10 %.

Nous y sommes parvenus essentiellement grâce à la rénovation de nos bâtiments. Le nouveau collègue Lucie Aubrac, qui a ouvert ses portes aux élèves le 3 janvier dernier, est ainsi le premier collège en Isère à produire plus d'énergie qu'il n'en consomme, avec une faible empreinte carbone. Et c'est le Département qui l'a fait construire !

Au cœur de Grenoble, le siège du Département a débuté son changement de peau à la rentrée de septembre. Objectif : réduire la consommation d'énergie de 45 % et diviser les émissions de gaz à effets de serre par 4.

Mais l'action du Département ne se limite pas à la capitale des Alpes, également capitale verte en 2022. C'est sur tous les territoires et dans tous ses domaines de compétences que notre collectivité agit jour après jour en faveur de l'environnement.

Main dans la main avec nos agents et les élèves, nous luttons contre le gaspillage alimentaire dans les cantines scolaires des 97 collèges publics, avec de beaux résultats. Nous y avons aussi supprimé le plastique et favorisé les circuits courts en privilégiant l'agriculture locale. Et d'ici à la fin de notre mandat en 2028, notre objectif est bien d'aller toujours plus loin, en offrant aux élèves en pleine croissance une alimentation 100% locale ou bio.

Protéger notre environnement passe par l'innovation, par l'aménagement de pistes cyclables, par le soutien à la transition de nos agriculteurs, par la préservation de nos ressources en eau, par l'accompagnement des communes dans leurs projets...

Nous ne sommes pas pour l'écologie punitive, donneuse de leçons, mais pour une écologie qui donne envie et qui incite !

■ L'ISÈRE AVANCE

- 04 ACTUALITÉS
- 08 ÇA S'EXPLIQUE
- 10 GRANDS CHANTIERS
- 11 ENTREPRISES
- 14 DOSSIER

■ ÉCHAPPÉES BELLES

- 22 PLEIN CADRE
- 24 TERROIR
- 26 DÉCOUVERTES
- 28 GRANDEUR NATURE
- 30 TERRITOIRES

■ ENSEMBLE

- 33 ENVIRONNEMENT
- 34 CITOYENNETÉ
- 35 AUTONOMIE
- 36 SANTÉ
- 37 SPORT
- 38 ASSOCIATIONS
- 40 NOTRE HISTOIRE
- 42 CULTURE
- 46 GENS D'ISÈRE
- 49 ON SORT
- 53 INSTAGRAM / RECETTE
- 54 EXPRESSION POLITIQUE

Photo de une (© F.Pattou) : Daniel Chatelain, conseiller info & énergie à l'Ageden.

ISÈRE MAG JANVIER/FÉVRIER 2022 / N° 34



Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex1 - Tél. 04 76 00 38 38 - Site web : www.isereomag.fr - E-mail : isereomag@isere.fr ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Olivier Meliand - Rédacteur en chef : Richard Juillet - Rédaction : Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Laurence Chalubert, Véronique Granger, Richard Juillet ; Révision : Frédéric Baert - Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Richard Andrieux, Stéphane Dugne, Christophe Juvanon, Axel Revellin ; Illustrateur : Bruno Fouquet ; Photographes : Simon Barral-Baron, Aurélien Breysse, Studio Fabiani, Frédéric Pattou ; ont collaboré à ce numéro : Elise Arbel-Molas, Frédéric Baert, Marion Frison, Corine Lacrampe ; Impression sur MAG TOP (100 % fibres recyclées) : Maury Imprimeur - 74 route nationale - 45300 Le Malesherbois (Manchecourt) - Distribution : La Poste, Adrexo / Gestion des abonnements : Richard Juillet / Tirage : 608 000 exemplaires. Dépôt légal : 1^{er} semestre 2022 ; ISSN : 1636-4171

ÇA S'EST PASSÉ

SPORTS

L'ISÈRE FIER DE SES SPORTIFS



Durant la soirée, élus et invités ont pu apprécier la démonstration de rock artistique du club Move dance de Crémieu.

De l'or, du bronze, de l'argent... Les athlètes isérois, invités par le Département de l'Isère à Voiron, ont brillé de mille feux le 30 novembre dernier pour la troisième édition de la soirée « L'Isère fier de ses sportifs ». Accueillis par Jean-Pierre Barbier et Martine Kohly, vice-présidente chargée de la jeunesse et des sports, 150 sportifs professionnels et amateurs de toutes catégories et disciplines – dont 17 athlètes olympiques et paralympiques, 21 sportifs

du Team Sport Isère, mais aussi des bénévoles et des dirigeants de club – ont été mis à l'honneur lors de cette soirée, émaillée de belles démonstrations sportives. De quoi entretenir la flamme dans un département qui compte 350 000 licenciés et 3 000 clubs sportifs et se situe dans le top-10 des plus sportifs de France.

Le replay de la soirée sur :
<https://sport.isere.fr/isere-fier-de-ses-sportifs>

DÉPARTEMENT

NOMINATIONS



Conseiller départemental du canton de Vienne 1, vice-président en charge de l'action sociale, de l'insertion et du logement, **Christophe Charles** a été nommé à la présidence de l'Agence départementale d'information sur le logement (Adil38). Quant à **Robert Duranton**, conseiller départemental du canton de Rousillon, il a été élu à la vice-présidence du Syndicat mixte de la zone industrielo-portuaire de Salaise-Sablons qui pilote le développement du site responsable et multimodal Inspira.

© F. Pattou

ÉDUCATION

DE NOUVEAUX TRAVAUX POUR LE COLLÈGE LIERS-ET-LEMPES

Encore un collège modernisé ! Le 16 novembre dernier, Jean-Pierre Barbier, accompagné de Cathy Simon, vice-présidente en charge de l'éducation, et des conseillers départementaux du canton du Grand-Lemps, Cyrille Madinier et Isabelle Mugnier, a inauguré l'extension et la réhabilitation partielle du collège Liers et Lempes au Grand-Lemps, un établissement qui accueille près de 600 élèves. Les travaux ont principalement porté sur la rénovation de l'espace d'accueil et des pôles d'enseignement général et de sciences, le déplacement des locaux de la vie scolaire et du pôle santé et la construction d'un préau. Une seconde tranche est d'ores et déjà prévue pour poursuivre les aménagements engagés et améliorer la performance thermique des bâtiments. Estimée à 5 millions d'euros, elle s'étalera jusqu'en 2028.

L'avis des élèves sur la rénovation de leur collège en vidéo :



© E. Giraud

ÇA S'EST PASSÉ

ÉDUCATION

RENTÉE DANS LE NOUVEAU COLLÈGE LUCIE AUBRAC



Un mois avant leur rentrée, les élèves du collège Lucie Aubrac ont pu visiter leur nouvel établissement. Voir la vidéo :



© Studio Fabbiani

Le 3 janvier dernier, les 375 élèves du collège Lucie Aubrac ont fait leur rentrée dans un établissement tout neuf. Suite à l'incendie volontaire qui avait détruit le collège de la Villeneuve en juin 2017, les élèves étudiaient dans l'établissement Lucie Aubrac-Géants (ancien collège des Saules), qui avait été entièrement réhabilité par le Département durant l'été 2017, afin de permettre aux collégiens de faire leur rentrée dans les meilleures conditions possible. Respectant les vœux des habitants du quartier, le Département a décidé de construire un nouvel établissement. Mal-

gré la pandémie et les difficultés d'approvisionnement en matériaux de construction, le collège est sorti de terre en à peine dix-huit mois. Sa construction, d'un coût total de 19,5 millions d'euros, a été financée par le Département, avec une subvention de 2,3 millions d'euros de l'État et une subvention de 600 000 euros de l'Union européenne. D'une capacité de 450 élèves et d'une surface de 4 685 m² (y compris quatre logements), le collège compte aussi un plateau sportif de 800 m² avec ses équipements, une cour de récréation et un préau d'une surface totale de 2 020 m².

ROUTES

LE PONT DE LAGNIEU SOUS EXPÉRIMENTATION



© M. Karabagli

Trait d'union sur le Rhône entre l'Ain et l'Isère sur la commune de Vertrieu, le pont de Lagnieu fait actuellement l'objet d'une expérimentation innovante menée par la société Apave dans le cadre de l'appel à projets « Ponts connectés » auquel le Département de l'Isère a répondu. Une quinzaine de capteurs ont été installés en différents points de l'ouvrage pour enregistrer les vibrations du trafic routier (16 000 véhicules/jour dont de nombreux poids lourds) et surveiller en temps réel sa solidité et son vieillissement. "Les ponts

isérois sont sous haute surveillance grâce à nos agents qui mènent très régulièrement patrouilles et contrôles. Pouvoir, demain, mener cette même surveillance grâce aux nouvelles technologies nous permettrait de gagner en temps, en efficacité et en budget", a déclaré Bernard Perazio, vice-président du Département chargé des mobilités en visite sur place le 25 novembre dernier. L'occasion d'annoncer qu'une seconde expérimentation sera lancée dans le courant de l'année sur le pont de la Rive à Bourg-d'Oisans.

© D.R.

UNIVERSITÉ

LE DÉPARTEMENT SOLIDAIRE DES ÉTUDIANTS

L'Isère compte 200 000 jeunes de 12 à 25 ans et 63 000 étudiants. Beaucoup toutefois sont confrontés à la précarité et à des difficultés pour trouver leur place dans la société, aggravées et révélées par la crise sanitaire. Le Département, qui a lancé son plan jeunesse en 2016, vient de rejoindre la gouvernance de la Fondation Université Grenoble Alpes pour mutualiser les moyens et accompagner des projets favorisant l'inclusion des jeunes ou l'accès aux droits. Le tout premier, « UGA, campus solidaire et citoyens face à la précarité étudiante », doté de 780 000 euros sur trois ans, vient d'être lancé et vise à faire émerger et accompagner de nouvelles solutions concrètes construites avec les bénéficiaires.



ÇA SE PASSE

CITOYENNETÉ

AIDER LES JEUNES À RÉALISER LEURS PROJETS

Pour favoriser la pratique sportive et culturelle, protéger l'environnement ou encore développer le lien social... les jeunes ont des idées. Pour les aider à les concrétiser, le Département de l'Isère et la Caisse d'allocations familiales, deux acteurs majeurs des politiques jeunesse en Isère, ont mis en place une bourse aux projets jeunes. Il s'agit d'une aide financière allouée aux jeunes de 11 à 25 ans qui ont un projet individuel ou collectif à portée éducative, tout en respectant les valeurs de la République. *"Les jeunes sont les citoyens de demain. Notre objectif est de favoriser leur autonomie et de les encourager à devenir acteurs de la société"*,



© Adobe Stock

explique Martine Kohly, vice-présidente en charge de l'enfance, de la famille, de la jeunesse et des sports. Pour faire acte de candidature, les dossiers devront être déposés avant le 29 avril minuit sur la plateforme <https://www.eeddoo.com>

LOGEMENT

DU NOUVEAU POUR LES PROJETS D'HABITATS SENIOR



© D. Artero

De nombreux seniors souhaitent envisager leur vieillissement dans une dynamique citoyenne, active et solidaire. Face aux enjeux sociétaux que représentent

l'isolement, la dépendance, la diminution des ressources financières, et dans un contexte d'augmentation du nombre de personnes concernées, le Département de l'Isère, AG2R La Mondiale et l'association Les Habiles lancent un appel à projets « Habitat participatif seniors » à destination des communes et/ou des opérateurs sociaux. Les deux projets lauréats bénéficieront d'une aide à l'ingénierie. La période de candidature de cet appel à projets est ouverte jusqu'en mai 2022.

Plus d'infos sur : <https://www.isere.fr/appels-projets>
Contacts : Les Habiles ; 04 82 53 19 62 ; www.leshabiles.org

SANTÉ

LE DÉPARTEMENT VACCINE LES ISÉROIS



© A. Berlioz

Dans le cadre de sa politique de santé publique, le Département a mobilisé dès le début de la campagne de vaccination anti-Covid ses centres de vaccination pour protéger au plus vite les Isérois. Pour faire face aux demandes et à la nécessité d'effectuer un rappel, que ce soit à Grenoble, Vienne et Bourgoin-Jallieu, ils ont chacun augmenté leur capacité vaccinale de plus de 50 % et resteront ouverts tant que cela sera nécessaire. Par ailleurs, depuis juin dernier, dans le cadre de sa stratégie « d'aller vers », le Département s'est appuyé sur six agents volontaires et une douzaine de médecins bénévoles pour vacciner à domicile les personnes en perte d'autonomie qui en font la demande – bénéficiaires de la PCH ou de l'APA classées GIR1 ou GIR2. Cette démarche de proximité, qui a donné lieu à plus de 500 déplacements, se poursuivra au moins jusqu'en mars prochain.

TRANSPORTS

DÉCOUVRIR LE SUD-OUEST AVEC EASYJET

Mise en place par easyJet, une nouvelle ligne aérienne reliera Grenoble à Bordeaux entre le 13 février et le 20 mars prochain. À raison d'un vol aller-retour par semaine (le dimanche), cette nouvelle desserte conforte l'attractivité de l'aéroport Grenoble Alpes Isère, propriété du Département, qui propose par ailleurs une vingtaine de destinations pour la seule saison d'hiver.
Contact : www.grenoble-airport.com

ÇA VA SE PASSER

SPORTS

SUPPORTONS LES ATHLÈTES ISÉROIS AUX JEUX OLYMPIQUES DE PÉKIN

Le 4 février, les XXIV^e Jeux Olympiques d'hiver vont débiter à Pékin en Chine pour s'achever le 20 février prochain. Quinze disciplines sont au programme où des athlètes isérois(es) ne manqueront pas de s'illustrer. En biathlon, par exemple, nous pourrions ainsi supporter trois membres du Comité des sports de neige du Dauphiné : Anaïs Chevalier-Bouchet du club des



Le biathlète isérois Émilien Jacquelin lors de sa victoire en mass start, le 19 décembre dernier, au Grand-Bornand.

7 Laux, mais aussi sa jeune sœur, Chloé Chevalier, des 7 Laux également ainsi qu'Émilien Jacquelin du Ski club de Villard-de-Lans qui a provisoirement pris le leadership du classement général de la Coupe du monde en décembre dernier. En patinage artistique, le multiple champion de France grenoblois, Kevin Aymoz, sociétaire du Grenoble Isère métropole patinage, défendra les cou-

leurs tricolores sur la glace tout comme l'Échirolloise Aurélie Lévêque du club de glace de l'ALE en patinage de vitesse*. Quant aux Jeux paralympiques d'hiver, ils se dérouleront du 4 au 13 mars.

* À l'heure où nous bouclons ce numéro, nous ne sommes pas en mesure de vous citer tous les athlètes isérois qualifiés aux JO d'hiver de Pékin. Qu'ils veulent bien nous en excuser.

AGRICULTURE

CONCOURS GÉNÉRAL AGRICOLE 2022 : LE MEILLEUR DE L'ISÈRE

Comme chaque année, le Département et la Chambre d'agriculture de l'Isère, en lien avec la région Auvergne-Rhône-Alpes, mettront à l'honneur les meilleurs produits issus des fermes et des artisans isérois (sous labels officiels AOP, IGP et sous la marque IS HERE) au Salon de l'agriculture, à Paris, du 26 février au 6 mars. À ce jour, une soixantaine de produits sont déjà en lice pour le traditionnel Concours général agricole : liqueurs, bières locales, œufs de truite, saucissons secs, fromages, miels...



DÉPARTEMENT

RENCONTREZ JEAN-PIERRE BARBIER



© M. Karabagji

Le président du Département, Jean-Pierre Barbier, poursuit ses permanences dans les territoires de l'Isère. Il sera présent à Bourgoin-Jallieu, le 24 février, à la maison du Département Porte des Alpes, 18 avenue Frédéric-Dard, et à Mens, le 25 mars, à la maison du Département du Trièves, 435 rue du Docteur-Senebier. Ces échanges sont proposés sur rendez-vous de 8 h 30 à 10 h 30 et sans rendez-vous de 10 h 30 à midi. Pour rencontrer Jean-Pierre Barbier, inscrivez-vous sur www.isere.fr, rubrique « Rencontrer le président ». Sur la page d'accueil, vous pouvez également lui écrire et lui poser vos questions.

TERROIR

UNE GIGANTESQUE BASSE-COUR

L'Union avicole de l'Isère, qui fédère les éleveurs d'animaux de basse-cour (aviculteurs, colombiculteurs et cuniculteurs), organise sa 71^e exposition nationale les 18, 19 et 20 février au gymnase municipal de Beaucroissant. Plus d'un millier d'animaux, poules, dindes, canards, faisans, pigeons, tourterelles, lapins et cobayes se montreront sous leurs plus beaux atours à l'occasion d'un concours où ils seront notés par un jury officiel. L'Union avicole de l'Isère, qui œuvre également à la sauvegarde des races anciennes, vous attend avec de nombreuses animations : jeux pour enfants, présentation de collections d'œufs, information sur les races...



UN BUDGET DE REPRISE POUR L'ANNÉE 2022

**JULIEN POLAT**

vice-président du Département
chargé des finances
et de la contractualisation

Le budget primitif 2022 du Département de l'Isère a été voté les 9 et 10 décembre. Il se monte à 1,6 milliard d'euros. Il est le premier budget de cette nouvelle mandature qui s'échelonne jusqu'en 2028. Décryptage avec Julien Polat, vice-président du Département chargé des finances et de la contractualisation.

Isère Mag : Comment ce budget primitif 2022 a-t-il été construit ?

Julien Polat : Le Département de l'Isère est en bonne santé financière et c'est certainement ce qui a conduit les Iséroises et les Isérois à nous renouveler leur confiance lors des élections départementales de juin dernier. Cependant, nous sommes vigilants face à l'avenir, car nos dépenses obligatoires ne cessent d'augmenter tandis que nos recettes vont tendre à baisser sous l'effet de la perte de notre autonomie fiscale. Cet effet ciseaux a des conséquences sur nos marges de manœuvre. Ainsi, par exemple, avec la revalorisation des salaires des travailleurs des services d'aides et d'accompagnement à domicile mise en place en octobre dernier par le gouvernement, dépenses certes justifiées, ce sont 12 millions d'euros supplémentaires que le Département doit prendre à sa charge chaque année sur son budget de fonctionnement. On nous promet chaque fois des compensations, mais la plupart du temps elles ne sont que partielles et ne durent pas dans le temps. Souvent, le Département doit donc payer ce qui est décidé par le gouvernement.

Nos six exercices budgétaires précédents, de 2014 à 2020, ont également été impactés par la baisse des dotations de l'État qui, en montants cumulés, s'élève à 470 millions d'euros, soit le coût de construction de 30 nouveaux collèges ! Ce manque à gagner, conjugué à des dépenses obligatoires qui risquent d'augmenter encore – je pense à la revalorisation du point d'indice des fonctionnaires, mais également aux attentes du secteur médico-social – nous préoccupe. D'autant qu'entre-temps nous avons perdu un levier fiscal important avec la suppression de notre part sur la taxe foncière. Alors pour qualifier ce budget 2022, je dirais qu'il est volontaire, rigoureux et surtout anticipatif.

I. M. : Anticipatif ? C'est-à-dire ?

J. P. : Pour sécuriser nos recettes, nous avons décidé d'augmenter à compter du 1^{er} juin 2022 le taux des droits de mutation

à titre onéreux à son maximum autorisé de 4,5 %, contre 3,8 % auparavant. Nous étions jusqu'alors l'un des trois départements français, avec l'Indre et le Morbihan, à disposer d'un taux aussi bas. Cette taxe, prélevée sur les transactions immobilières, est plus communément appelée « frais de notaire ». Ceux de nos concitoyens qui ont la chance d'être propriétaires ne la payent donc généralement qu'une à deux fois dans leur vie au moment d'acheter leur habitation, mais par l'effet du volume des transactions, elle devrait nous rapporter 34 millions d'euros supplémentaires en année pleine si la dynamique actuelle du marché immobilier se poursuit, une somme qui nous permettrait de récupérer des marges de manœuvre pour faire face à l'explosion de la demande sociale à venir. Car l'enjeu est bien de pouvoir continuer à remplir nos missions fondamentales, c'est-à-dire accompagner et protéger les Iséroises et les Isérois les plus fragiles, personnes âgées, personnes handicapées, petite enfance, allocataires du RSA... pour lesquels nous consacrons environ 800 millions d'euros, soit plus de 50 % de notre budget. Si nos recettes n'étaient pas sécurisées, les personnes les plus modestes seraient les premières victimes d'une défaillance du Département.

I. M. : Quelles sont les principales caractéristiques de ce budget ?

J. P. : Il s'inscrit dans la dynamique du précédent. C'est un budget de reprise destiné, comme nous l'avons fait l'an passé en soutenant les associations, les entreprises et le tissu socio-économique, à accompagner la relance, l'emploi et l'attractivité en Isère. Sa principale caractéristique, c'est le montant historiquement élevé du budget d'investissement : 407 millions d'euros ! Ce budget nous permettra de poursuivre nos grands chantiers, comme le plan Très Haut Débit de déploiement de la fibre optique, la sécurisation de nos routes départementales, l'acte II du plan de rénovation des collèges, avec un effort porté sur l'isola-

tion thermique des bâtiments mais aussi, comme nous le faisons depuis fort longtemps, un soutien sans faille aux communes et aux intercommunalités pour les aider dans leurs projets d'écoles, de piscines, de réseaux de chaleur ou encore d'infrastructures. La culture, avec le lancement en 2022 d'un concours pour "muséographe" le 12^e musée départemental à Vienne, l'agriculture durable et la structuration de notre marque IS HERE, portée par le Pôle agroalimentaire, font aussi partie de nos priorités pour l'année à venir avec des budgets en hausse. Enfin, l'autre grande caractéristique de ce budget est qu'il est tourné vers la jeunesse.

I. M. : Des nouveautés ?

J. P. : Nous avons déjà mis en place, avec succès (+6 % de fréquentation en moyenne), le repas à 2 euros dans les restaurants scolaires de nos collèges et prenons en charge 50 % du coût des licences sportives pour tous les collégiens. Nous avons également provisionné 1 million d'euros pour que, dès la rentrée prochaine, en collaboration avec la CAF et les intercommunalités, le Pack'loisirs soit gratuit pour tous les collégiens, et que son coût, auparavant de 8 euros, ne soit plus un frein à l'utilisation de ce dispositif. Nous porterons aussi les avantages de ce Pack'loisirs à 60 euros, contre 56 euros jusqu'à présent. Enfin, nous allons lancer une Bourse aux projets jeunes en Isère, dotée de 100 000 euros. Elle s'adressera aux 11-25 ans, porteurs de projets citoyens, solidaires, culturels et sportifs. L'idée est à la fois d'encourager leur engagement citoyen, de valoriser les initiatives qu'ils portent et de favoriser leur autonomie, tout cela dans le respect des valeurs de la République.

Propos recueillis par Richard Juillet

Faites connaissance avec
Julien Polat, 2^e vice-président
du Département, en vidéo :



1,6 MILLIARD D'EUROS : LE BUDGET 2022 DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

LES 10 CHIFFRES CLÉS DU BUDGET 2022

45 M€

d'aides aux communes



Le Département soutient les projets d'équipements des communes et intercommunalités (écoles, gymnases, salles polyvalentes...).

Il est leur premier partenaire.

+15 %

pour l'agriculture



Le Département soutient les agriculteurs isérois pour développer les circuits courts et locaux.

143 M€

pour la cohésion sociale



dont 131,6 millions d'euros consacrés au RSA bénéficiant à 22 000 allocataires, un nombre revenu à son niveau d'avant crise sanitaire.

Taxe sur les transactions immobilières à 4,5 %



Le Département est l'un des 3 derniers de France à avoir relevé ce taux.

+10 M€

dédiés à l'autonomie



Le Département soutient fortement le secteur de l'aide à la personne notamment en revalorisant le salaire des aides à domicile.

106 M€ pour les routes



Le Département entretient et sécurise les routes départementales pour tous les usagers.

Plus de 50 % du budget consacré aux plus fragiles

Les dépenses consacrées aux personnes en situation de fragilité représentent plus de la moitié du budget de fonctionnement du Département (allocations personnes âgées et personnes handicapées, aide à l'insertion, protection de l'enfance).



THD : 33 M€ d'investissement



33 millions d'euros d'investissement pour le Très Haut Débit pour connecter 100 % des Isérois d'ici à 2024.

128 M€ pour les collèges



(dont 95 M€ d'investissement) : c'est le plus haut budget de l'histoire de la collectivité consacré au fonctionnement et à la réhabilitation des collèges publics, et à l'aide aux collèges privés.

55 M€ pour les sapeurs-pompiers



Le Département est le 1^{er} financeur du Service Départemental d'Incendie et de Secours de l'Isère.

RÉPARTITION DU BUDGET

54,85 %

FAMILLE

852,23 millions d'euros

- Enfance et famille
- Cohésion sociale
- Santé publique
- Personnes handicapées
- Personnes âgées
- Éducation
- Jeunesse et sports
- Logement

23,50 %

RESSOURCES

365,03 millions d'euros

- Ressources humaines
- Finances
- Administration générale
- Bâtiments administratifs

14,65 %

ATTRACTIVITÉ ET TRANSITIONS

227,69 millions d'euros

- Routes
- Transports
- Aménagement numérique
- Culture et citoyenneté
- Environnement et développement durable
- Eau
- Agriculture
- Forêt filière bois
- Culture et citoyenneté
- Coopération internationale

7 %

ÉQUITÉ TERRITORIALE

109,13 millions d'euros

- Sécurité
- Solidarité territoriale
- Europe, développement innovation
- Attractivité et tourisme
- Montagne

INVESTISSEMENTS
EN 2022

407 M€

LES GRANDS CHANTIERS DU DÉPARTEMENT

ROUTES

PONT DE LA VÉNA : BIENTÔT LA FIN DU CHANTIER

10 Sur la route de l'Oisans (RD 1091), la reconstruction du pont de la Véna, démarrée en octobre 2019, touche à sa fin. L'objectif de cet aménagement est d'améliorer la sécurité en rectifiant, notamment, les virages de cet axe très fréquenté, trait d'union entre l'Isère et les Hautes-Alpes. Le montant de l'opération s'élève à 11,4 millions d'euros, financés par le Département avec une participation d'EDF. L'une des étapes les plus spectaculaires de cette reconstruction a été la pose, au moins d'août dernier, après la réalisation sur chaque rive des fondations et des culées, de la charpente métallique du nouveau pont d'une longueur de 82 mètres, amenée par tronçons de 20 mètres et assemblés sur site. Cet ouvrage à ossature mixte, acier et béton, supporte une chaussée de deux voies de 3,5 mètres de largeur et de deux bandes cyclables de 2 mètres de largeur. Les travaux entrent actuellement dans leur dernière ligne droite avec la pose des équipements de l'ouvrage et les raccordements de chaussée. Sa mise en service est prévue au printemps prochain avec, dans la foulée, la démolition du pont existant.



Le nouvel aménagement du pont de la Véna permet de sécuriser et de fluidifier le trafic dans une configuration beaucoup plus rectiligne.

© F.Pattou

PATRIMOINE

ÉGLISE SAINT-BRUNO : L'ACTE II EN RÉFLEXION



© F.Pattou

Oeuvre de l'architecte diocésain Alfred Berruyer, l'église Saint-Bruno, à Voiron, construite dans la deuxième moitié du XIX^e siècle et classée au titre des Monuments historiques, a fait l'objet depuis le mois de mai 2020 d'importants travaux de restauration qui ont principalement porté sur le nettoyage, la consolidation et la reprise des décors peints, voûtes et chapiteaux. Des travaux de maçonnerie ont également été effectués pour reconstituer des éléments de corniche et des zones d'enduits dégradés. Également dépoussiérés et restaurés, les deux confessionnaux, le dallage au sol et le chemin de croix doivent reconstituer un

ensemble harmonieux. Cette opération d'un montant de 206 000 euros a bénéficié d'une aide du Département de l'Isère de 45 000 euros dans le cadre de sa politique de valorisation du patrimoine et de son plan de relance.

Pour l'heure, une réflexion va être engagée entre la Ville de Voiron, maître d'ouvrage, le Département de l'Isère, l'État et la Région Auvergne-Rhône-Alpes pour évoquer de manière plus élargie les modalités du lancement d'une deuxième tranche de travaux, qui inclura notamment la réfection de l'ensemble des vitraux.



SATA GROUP

MODERNISE TOUT SHUSS

La Sata, qui gère les domaines skiables de l'Alpe-d'Huez, des Deux-Alpes et de La Grave, est lancée dans le plus important plan d'investissement de son histoire. Avec de nouveaux équipements, le groupe anticipe l'augmentation du nombre de clients, en gardant comme priorité le confort de ski.

L'ALPE-D'HUEZ



“Dans cinq ans, vous ne reconnaîtrez plus le domaine skiable des Deux-Alpes !” Directeur général de Sata Group, la société d'économie mixte qui gère la station iséroise, Fabrice Boutet (photo ci-dessous) y orchestre une modernisation hors norme. Des remontées mécaniques aux pistes de ski, en passant par le réseau de canons à neige, les travaux en cours aux Deux-Alpes ont été pensés pour accroître le confort, la fluidité et l'accessibilité du ski. “Un chantier colossal qui représente 60 % des 201 millions d'investissements prévus en trois ans. Du jamais-vu à la Sata depuis sa création il y a soixante ans !”, reprend Fabrice Boutet.

Historiquement associé à l'Alpe-d'Huez, le deuxième exploitant de domaines skiables de France voit grand pour celui des Deux-Alpes, repris à la Compagnie des Alpes en 2017. En témoigne l'entrée en service dans trois ans du téléphérique 3S Jandri Express II, l'équipement-phare de la station, qui permettra d'accéder au glacier du Mont-de-Lans sans changer de remontée mécanique et en moins de vingt minutes. Trois années durant lesquelles seront aussi redessinés les secteurs de Vallée-Blanche,

des Fées, avec un accès facilité aux crêtes dès l'entrée de la station, tandis que l'espace dédié à l'initiation sera agrandi et qu'une nouvelle retenue collinaire sera créée pour les enneigeurs, à la brèche de la Mura. Si Sata Group a développé une marque label, Aeon, commune à ses trois domaines skiables, qui accueillent 50 000 skieurs par jour, pas question de les uniformiser pour autant : “Chaque station doit garder son identité”, insiste Fabrice Boutet. À La Grave, nous avons modernisé le téléphérique mais en conservant son débit et même ses couleurs. Quant à son troisième tronçon, dont la construction devrait commencer au printemps, il n'a pas pour but de relier le domaine à celui des Deux-Alpes.”

➤ DES NOUVEAUTÉS À L'ALPE-D'HUEZ

Sur les pistes de l'Alpe-d'Huez, Sata Group continue d'investir pour accroître le confort de ski, qui a fait leur succès. Cet hiver, les skieurs pourront ainsi profiter d'équipements toujours plus performants, tels le télémixte Marmottes 1 ou le nouveau télésiège de Chalvet, qu'on emprunte après la descente de la mythique piste de Sarenne. Une qualité de ski accrue également

grâce aux nouveaux canons à neige au lac Blanc ou au pont du Gua, que Sata Group a déployés avant la Coupe du monde de ski de bosses des 17 et 18 décembre derniers. Réputée pour sa faible attente aux remontées mécaniques, l'Alpe-d'Huez accélère les projets de nouveaux équipements pour les prochaines années. “Nous en avons avancé plusieurs pour qu'ils soient opérationnels dans trois ans, plutôt que dans sept, en prévision de l'augmentation du nombre de skieurs due en partie aux 6 000 nouveaux ‘lits chauds’ que nous prévoyons d'ici à 2030”, conclut Fabrice Boutet. Tout en poursuivant l'objectif d'atteindre zéro émissions carbone d'ici à 2037, le principal employeur du bassin entend se positionner en acteur global du développement des stations. Le projet de liaison câblée entre Les Deux-Alpes et l'Alpe-d'Huez, en cours de réflexion, entend d'ailleurs relier non plus deux points des domaines skiables, mais les deux centres-stations.

Par Frédéric Baert



ZOOM

Opérateur historique de l'Alpe-du-Grand-Serre jusqu'en 2014, Sata Group s'intéresse à nouveau à la station.

Cet hiver, l'entreprise y reprend un contrat de prestation, “pour voir comment cela se structure”, explique Fabrice Boutet.

Le projet de faire remonter le front de neige à 1 750 mètres (contre 1 400 mètres aujourd'hui) intéresse l'exploitant, qui entend “garder l'esprit familial” de la station. “Et nous y aurions des offres pour les primo-skieurs, avant qu'ils aillent se frotter aux pistes de l'Alpe-d'Huez ou des Deux-Alpes !”



© D.R.



© D.R.

1959
CRÉATION



© L. Salino

• CHIFFRE D'AFFAIRES :

82 millions d'euros (2019).

• **EFFECTIFS :** 850 (dont 600 saisonniers)

• **IMPLANTATIONS :** l'Alpe-d'Huez,

Les Deux-Alpes, La Grave (sept communes délégantes en Isère : Auris-en-Oisans, Les Deux-Alpes, Le Freney-d'Oisans, La Garde-en-Oisans, Huez, Saint-Christophe-en-Oisans, Villard-Reculas).

LE BON LAIT DE L'ISÈRE

À la Chandeleur, faites sauter des crêpes 100 % IS HERE avec la nouvelle brique de lait IS HERE (qui s'ajoute à la farine et aux œufs). L'enjeu : enrayer le déclin de la production laitière en Isère, qui menace à terme notre suffisance alimentaire et nos beaux paysages.

Anaëlle Jacquin élève des vaches montbéliardes pour leur lait à la ferme Prince, à Saint-Jean-de-Vaulx, à 1 000 mètres d'altitude, avec ses deux associés. C'est dans ce décor de rêve, face aux montagnes, qu'elle pose avec l'une de ses protégées sur les briques de lait Plein Lait Yeux estampillées ISHERE. Bientôt en rayon dans les supermarchés de la région, ce lait collecté localement a été conditionné par Sodiaal dans l'usine de Candia à Vienne. L'objectif de l'association est d'atteindre rapidement le million de litres.

Payée en moyenne 3 ou 4 centimes de plus que le litre de lait lambda pour le producteur (autour de 33 centimes actuellement), cette brique 100 % locale rejoint les œufs ou la farine, parmi quelque 1 000 produits agréés par la marque du Pôle agroalimentaire de l'Isère. Ce logo garantit non seulement l'origine, mais aussi le respect de bonnes pratiques d'élevage et une rémunération équitable, dans une logique de circuits courts. Pour Jean-Claude Darlet, président de la chambre d'agriculture de l'Isère, il en va de la survie de nos éleveurs, pris en étau entre des crises successives et des exigences réglementaires toujours plus grandes. "En vingt ans, les trois quarts des exploitations ont disparu. À terme, ce sont nos beaux paysages et notre autonomie alimentaire qui sont en péril", prévient-il.

Pour mieux valoriser leur travail, certains se sont convertis au bio : en sept ans, leur nombre a doublé en Isère pour atteindre 6,6 % de la production laitière. Depuis quelques mois toutefois, le bidon déborde par rapport à la demande. Au point que les gros collecteurs,

comme Sodiaal, ont commencé à le vendre au prix du conventionnel – alors que le prix de revient est beaucoup plus élevé. L'autre piste de sortie de crise, c'est de miser sur les signes de qualité, très prisés par les consommateurs. Sur le plateau du Vercors, les 56 adhérents de la coopérative Vercors Lait (dont 34 en Isère) affichent une croissance ininterrompue depuis treize ans, attirant ici de jeunes agriculteurs : la totalité de leur production annuelle, soit



Anaëlle, Jean-Michel et Myriam-Anne et leurs Montbéliardes à la ferme Prince.

© F. Patrou

Quelques centimes de plus qui changent tout

6 millions de litres, est transformée en fromage, dont la moitié sous l'appellation d'origine protégée (AOP) bleu du Vercors-Sassenage, selon un cahier des charges rigoureux. Vingt ans après l'obtention du précieux macaron, la réussite est collective. "On est quasiment à 100 % de notre potentiel,

on a créé 30 emplois... Notre problème actuellement, c'est de recruter !", témoigne le directeur, Philippe Guilloud.

Plus récente, l'indication géographique protégée (IGP) saint-marcellin assure également une rémunération supplémentaire appréciable aux 120 producteurs situés dans la zone d'appellation. Mais seulement la moitié de la production est valorisée, et une démarche de reconnaissance du savoir-faire a été entamée pour le fromage saint-félicien (lire aussi p. 38). La marque ISHERE, qui concerne déjà une centaine de produits laitiers, participe à cette démarche de

valorisation. Le Département encourage ainsi les ateliers de transformation à se moderniser. Depuis 2015, cinq coopératives et laiteries-fromageries (Vercors Lait, Ici en Chartreuse, Laiterie du mont Aiguille, La Fromagerie des Alpes, Fromagerie Rochas) ont été soutenues à hauteur de 600 000 euros dans leurs investissements, en cofinancement avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes et l'Europe. Et 29 ateliers fermiers ont été aidés à hauteur de 375 000 euros. À l'extrémité sud du croissant laitier français, l'Isère a de belles cartes à jouer avec un important bassin de consommation. En 2020, le secteur laitier a enregistré ainsi 24 installations, dont 15 en bovins, cinq en caprins et cinq en ovins – une production récente dans nos massifs. Les trois quarts vendent en circuits courts. Le lait Plein Lait Yeux a un beau potentiel.



LA FILIÈRE LAIT EN ISÈRE

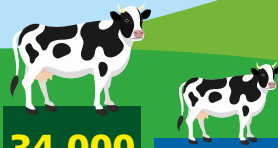
Un nombre d'exploitations divisé par 4 en 20 ans

1 500
exploitations
en Isère en 1998

430
en 2020



20 % de vaches laitières en moins en 13 ans



34 000
têtes
en 2008

26 400
en 2020

Une production en baisse

en
1998



190
millions
de litres
collectés

en
2006



186
millions
de litres
collectés

en
2020



165
millions
de litres
collectés

LES PRINCIPAUX COLLECTEURS ET TRANSFORMATEURS DE LAIT EN ISÈRE

DES INDUSTRIELS QUI COLLECTENT 70 % DE LA PRODUCTION



SODIAAL

600 salariés à Vienne, **400** millions de litres de lait collectés et transformés sur le site (Yoplaît) dont **300** millions en lait UHT (Candia).



DANONE

250 salariés à Saint-Just Chaleyssin ; du lait collecté à **60 km** à la ronde ; **1,5** million de pots de crème Danette produits par jour).



LACTALIS

150 salariés à L'Etoile du Vercors à Saint-Just de Claix, **15** millions de litres de lait collectés auprès de **80** exploitations (Vercors, Chambaran, Chartreuse) dont **57** en IGP saint-marcellin.



EURIAL

40 salariés à Vinay (fromagerie Curtet), **9** millions de litres de lait de vache et **350 000** litres de lait de chèvre collectés auprès de **22** producteurs transformés en saint-marcellin, saint-félicien, brousse...

DES GRANDES LAITIÈRES



VERCORS LAIT (Villard-de-Lans)

65 salariés, **34** exploitations regroupées, **6** millions de litres de lait transformés en **750** tonnes de bleu du Vercors-Sassenage.



LAITIÈRE DU MONT AIGUILLE (Clelles)

13 salariés, **600 000** litres de lait transformés en fromages et produits laitiers.



LA COOPÉRATIVE ICI EN CHARTREUSE

(ex coopérative des Entremont) (Saint-Pierre-d'Entremont)

2 millions de litres collectés en Isère (**46 %** de la collecte) dans **7** exploitations, transformés en **11** fromages. Chambaran, Chartreuse) dont **57** en IGP saint-marcellin.



FRUITIÈRE DE DOMESSIN (Intermarché) (Val-de-Vireux)

70 salariés, **34** millions de litres de lait collectés auprès de **78** exploitations du Nord-Isère.

UNE MULTITUDE DE LAITIÈRES de taille moyenne et de producteurs fermiers.

LES PRODUCTIONS « SIGLÉES »



IGP saint-marcellin

3000 tonnes par an, **120** producteurs laitiers sur l'Isère (**75 %**) et la Drôme et **15** transformateurs dont **6** fermiers.



AOP bleu du Vercors-Sassenage

400 tonnes par an, **40** producteurs laitiers sur l'Isère (**66 %**) et la Drôme.



IGP raclette de Savoie

3200 tonnes par an, **10** producteurs laitiers en Isère dans les Hauts de Chartreuse.



Marque territoriale

Environ **100** produits laitiers issus d'une vingtaine de producteurs agréés.



DÉVELOPPEMENT DURABLE LE DÉPARTEMENT AMBITIEUX

14

Fonte accélérée des glaciers, tornades, inondations et méga-feux à répétition, migrations climatiques, biodiversité menacée, courants océaniques perturbés... Pas un jour sans nouvelles inquiétantes sur le front du climat !

Les experts pourtant s'accordent à le dire : il est encore possible d'éviter la catastrophe et d'agir sur la hausse des températures. Partout dans le monde, la prise de conscience opère. Depuis la mise en œuvre de sa « *stratégie air climat énergie* », le Département de l'Isère en a déjà fait la démonstration en réduisant de 4 % ses propres émissions de CO₂ entre 2015 et 2019, grâce à des actions pragmatiques et mesurables.

Prendre plus souvent son vélo ou les transports en commun, optimiser ses déplacements, éviter les plastiques jetables, remplir son panier de produits locaux, isoler sa maison, acheter durable ou recyclé, planter des arbres : ces choix individuels, multipliés à l'échelle d'une collectivité ou d'un territoire, sont autant de gestes barrières efficaces contre l'emballage climatique.

Ils sont aussi souvent une source de mieux-être... et d'économies tangibles à la fin du mois. Beaucoup d'entreprises en Isère ont d'ailleurs compris l'intérêt de miser sur le développement durable !

Par Véronique Granger, Annick Berlioz et Richard Juillet

© F. Paillou





Depuis le 1^{er} janvier,

Grenoble est la « capitale verte européenne 2022 ». C'est le fruit d'une mobilisation en faveur du développement durable et de la lutte contre le réchauffement climatique dans laquelle le Département de l'Isère, à travers toutes ses politiques, est pleinement engagé.

RABLE



Le
Département
agit pour réduire
notre empreinte
carbone en Isère



© F. Pattou



© D.R.



Réduire de 10 % les émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2028 : c'est l'engagement du Département de l'Isère.

© M. Grand

16

DES ACTIONS CONCRÈTES POUR LE CLIMAT

Huit millions trois cent mille euros : c'est l'enveloppe dédiée à l'environnement et au développement durable dans le budget 2022 voté en décembre dernier, dont une majeure partie consacrée à la préservation et à l'aménagement des espaces naturels sensibles. Mais ce chiffre est loin de traduire toute l'action du Département en matière de transition écologique. Aménagements routiers favorisant les mobilités alternatives (aires de covoiturage, pistes cyclables), rénovation thermique des bâtiments (collèges, maisons du Département, équipements communaux...), valorisation des produits locaux avec la marque agroalimentaire ISHERE, soutien à la filière bois, développement des circuits courts : le rapport d'activité 2020 compte plus de 165 millions d'euros d'investissements réalisés au service de la transition écologique et de la réduction de nos émissions de gaz à effet de serre. Le Département a décidé d'enclencher la vitesse supérieure dès 2022 avec un nouvel objectif de 10 % de baisse d'ici à 2028. *"L'écologie, ce sont des projets concrets et des solutions prag-*

matiques et crédibles qui doivent améliorer la vie quotidienne. L'ambition est de montrer l'exemple et d'accompagner", défend Vincent Chriqui, vice-président délégué à la transition écologique. Ces objectifs se matérialisent par des chantiers emblématiques. Celui de la rénovation thermique de l'hôtel du Département, à Grenoble (12 millions d'euros d'investissement, dont 2 millions de l'État), qui a démarré, devrait permettre à lui seul de réduire de 45 % les dépenses énergétiques et de diviser par quatre les émissions de gaz à effet de serre.

GRANDS CHANTIERS ET NOUVEAUX RÉFLEXES

Sachant que les bâtiments sont émetteurs de 17,5 % des émissions dans le monde, la suppression des passoires thermiques est une priorité ! Plus symbolique – mais les symboles ont une force non négligeable –, le projet « *un arbre, un habitant* » consiste à planter plus d'un million d'arbres en Isère d'ici à 2028. Parmi les actions essentielles figure aussi l'éducation à l'environnement. Les collégiens isérois apprennent ainsi au restaurant scolaire à respecter la nourriture, avec des assiettes en majorité garnies de produits bio et/ou locaux, une démarche fortement soutenue

par le Département à travers notamment sa marque agroalimentaire ISHERE. Une fois le repas terminé, ils sont également invités à trier leurs déchets et deviennent souvent les premiers ambassadeurs de la lutte contre le gaspillage alimentaire au sein de leur famille.

Et tout se recycle, y compris dans les musées départementaux où les expositions temporaires sont de plus en plus souvent réalisées avec des matériaux de récupération – comme celle qui s'ouvre au musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère sur les droits de la nature et son respect. Car oui, cette nature qui a tant manqué aux urbains confinés pendant la pandémie ne se limite pas à un beau décor ni à une ressource que l'on exploite. Un changement de regard qui ouvre aussi de nouvelles perspectives pour le tourisme en montagne.

La capacité d'adaptation montrée par les citoyens face à la crise sanitaire donne des raisons d'espérer : il est possible d'agir sur le réchauffement si chacun y trouve du sens.

Par Véronique Granger 

INTERVIEW

"L'ISÈRE A DES ATOUTS POUR ÊTRE EN POINTE DANS LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE"



VINCENT CHRIQUI

VICE-PRÉSIDENT EN CHARGE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Isère Mag : Le défi climatique est planétaire et s'impose à nous de façon urgente. Très concrètement, que peut-on faire à l'échelle d'un Département pour répondre à l'injonction de réduire les émissions de gaz à effet de serre ?

Vincent Chriqui : On peut faire beaucoup de choses et le Département de l'Isère a l'ambition d'être exemplaire en la matière. Notre objectif est d'atteindre 10 % d'émissions en moins d'ici à la fin de notre mandat, en 2027. Pour cela, nous devons continuer à agir dans tous les secteurs qui relèvent de notre responsabilité : la rénovation thermique de nos bâtiments, qui répond autant à des enjeux écologiques qu'économiques et de confort pour les usagers ; l'aménagement de notre réseau routier avec des solutions technologiques plus économes en énergie et un vaste déploiement de voies cyclables sécurisées ; des repas préparés avec des produits locaux et bio dans les cantines des collèges. « Grenoble, capitale verte 2022 » est l'occasion de mettre en lumière toutes les actions engagées et de montrer que le Département de l'Isère est déjà en pointe. Premier

partenaire des communes et intercommunalités, le Département a aussi la volonté de les accompagner dans cette démarche. Nous allons renforcer nos outils, en termes d'aide financière et d'ingénierie, pour accompagner des projets de rénovation thermique, des réseaux de chaleur ou des énergies renouvelables, ou encore pour établir des marchés publics prenant en compte l'environnement.

I. M. : Ces efforts seront-ils suffisants ? Certains experts disent que pour tenir l'objectif de + 1,5 °C de réchauffement, il faudrait réduire les émissions mondiales de gaz à effet de serre de 45 % d'ici à 2030.

V. C : La nécessité de réduire notre empreinte carbone est aujourd'hui largement partagée par nos concitoyens et je suis confiant dans notre capacité collective à nous adapter et à agir. À condition toutefois que cette transition soit juste socialement et ne pénalise pas les plus modestes. La croissance économique est nécessaire et elle doit être au service de la transition écologique. La France, par le passé, a su faire des choix technologiques audacieux,

comme le nucléaire, qui la placent parmi les pays les plus vertueux en matière d'émissions. En Isère, nous avons aussi sur notre territoire des leaders mondiaux qui portent des solutions très innovantes, par exemple en matière de construction durable et de ciment bas carbone dans le Nord-Isère ou encore d'énergies renouvelables dans la métropole grenobloise.

I. M. : Et sur le plan individuel ?

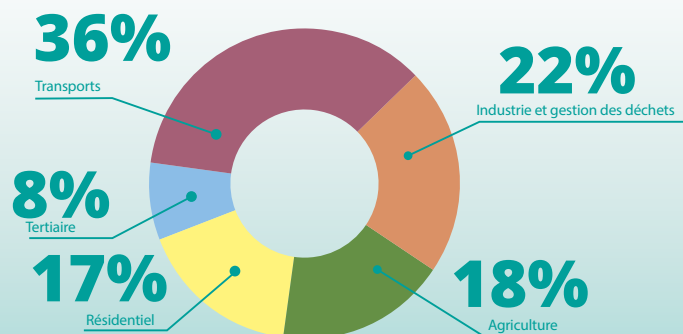
V.C : Chacun peut agir à son niveau et la collectivité doit donner l'impulsion en dehors de tout débat idéologique. Par exemple, l'un des moyens efficaces pour capter le carbone et rafraîchir l'atmosphère – donc lutter à la fois contre les causes et les conséquences du réchauffement climatique – est de planter des arbres. Un arbre par habitant comme nous avons promis de le faire en Isère, cela fait plus d'un million d'arbres en plus. Là, ça devient significatif ! Ce sera l'une des priorités dans ce mandat.

** Également auteur de Sauver la planète sans se priver de tout, c'est possible, paru en 2021 aux éditions JC Lattès.*

D'où proviennent les émissions de gaz à effet de serre ?


DEPUIS 60 ANS, ON CONSTATE :

- Une température moyenne annuelle en augmentation de 2,2°C
- + 17 jours de journées chaudes annuelles
- Un recul de la hauteur de neige à 1 700 m d'altitude
- - 16 jours de gel annuels



Source : Observatoire régional air-climat-énergie Auvergne-Rhône-Alpes, chiffres 2019

DES GESTES QUI COMPTENT POUR LA PLANÈTE

Par Véronique Granger et Annick Berlioz 

DANIEL CHATELIN

CONSEILLER INFO ÉNERGIE À L'AGEDEN



© F. Pattou

DES ÉCONOMIES DE 30 À 40%

Avec les prix de l'énergie qui s'envolent, les ménages ont besoin de conseils pour réduire leur consommation. "Aujourd'hui, il existe une infinité de solutions, qui vont de l'isolation par l'intérieur ou l'extérieur au remplacement d'une chaudière fioul par un système à granulés, gaz ou pompe à chaleur. Mon rôle consiste à leur proposer ce qui est le plus adapté. Pour cela, j'applique une démarche dite de *négawatt*, qui prend en compte trois critères : la sobriété des usages, l'efficacité des appareils et enfin la priorité aux énergies renouvelables. Avec cette approche, on peut réduire de 30 à 40 % le coût du chauffage tout en augmentant la valeur du bien. Pour les travaux, une dizaine de dispositifs permettent de bénéficier d'aides financières, calculées selon la localisation, les revenus et le statut de l'occupant." En 2021, l'Ageden a reçu 10 000 demandes.

OLIVIER BONNARD

MAIRE DE CREYS-MEPIEU



© F. Pattou

UN CHAUFFAGE EN RÉSEAU

Économiser 78 tonnes de CO₂ par an, soit l'équivalent de dix fois le tour de la terre en avion. C'est le défi qu'a relevé la commune de Creys-Mepieu, dans le Nord-Isère, en s'équipant d'une chaufferie bois qui fonctionne en réseau. "On utilisait le fioul pour nos deux groupes scolaires, la cantine, la crèche, le centre aéré, la salle des fêtes et la mairie. Nous avons profité de la construction de notre salle polyvalente pour revoir entièrement ce mode de chauffage, très gourmand en énergie. À la place, nous avons opté pour une chaudière bois qui servira à tous ces bâtiments. Installé en novembre dernier, ce système va nous permettre de diviser par deux le coût du chauffage et de faire un geste significatif pour l'environnement. La commune est propriétaire d'une forêt de 200 hectares, qui servira à alimenter cette chaufferie. Pour faire aboutir ce projet, le Département nous a attribué une aide de 50 000 euros."

SYLVIE PASTORELLO

RESPONSABLE DE CUISINE SATELLITE À MEYLAN



© V. Granger

RIEN NE SE PERD, TOUT SE TRANSFORME

Au collège des Buclos comme dans tous les collèges du Département, voilà déjà quelques années que les élèves sont sensibilisés au gaspillage alimentaire. "Aujourd'hui, presque plus rien ne part à la poubelle !", se félicite Sylvie Pastorello, chargée de nourrir 270 ventres affamés chaque midi. "Et le peu de restes alimente le compost, qui sera utilisé à l'atelier jardin." Commandes ajustées selon les goûts des enfants, portions adaptées (on se ressert si on s'engage à finir son assiette), tri des déchets (à chaque conteneur sa couleur) : les messages portent leurs fruits et de nouvelles habitudes ont été prises. "En salle, on fait de petits rappels au quotidien. Tous les agents de restauration ont été formés. Et les enfants se font des ambassadeurs du bien-manger auprès de leurs parents. À chaque repas, ici, on a du local ou du bio." En trois ans, sur l'ensemble des restaurants des collèges, le poids des déchets alimentaires a été divisé par deux, générant 1 million d'euros d'économies.

HERVÉ COLLOMBAT

AGRICULTEUR À VIRVILLE



© D.R.

UN BROYEUR À BOIS MUTUALISÉ

Rayonnant sur l'ensemble de l'Isère, la coopérative d'utilisation de matériel agricole (Cuma) bois énergie vient de recevoir 200 000 euros du Département pour l'achat d'un broyeur à bois déchiqueté automoteur : un outil puissant pour ses 183 adhérents, tous agriculteurs, répartis sur l'ensemble du territoire isérois. "Nous en sommes à notre neuvième broyeur en vingt ans. Celui-ci est plus moderne et plus performant. Il accepte des gabarits de 1 mètre de haut et de 1,40 mètre de large, et nous permet de nous déplacer directement chez les gens pour broyer leur bois", explique Hervé Collombat, trésorier de la Cuma. Éleveur de vaches laitières et propriétaire de 6 hectares de forêt, il est lui-même utilisateur de cette déchiqueteuse. "Je broie autour de 80 mètres cubes de bois par an. Ce qui est broyé me permet de chauffer mes deux maisons et d'économiser 3 500 litres de fioul par an."

Réduire sa consommation d'énergie, adopter les mobilités douces, chasser le gaspillage : ils montrent l'exemple !

DAMIEN FUHR

RÉFÉRENT « VÉLO » AU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE



© D.R.

DES PISTES POUR LA PETITE REINE

"Le vélo pour aller travailler, c'est écologique et ça permet de se maintenir en forme. Et c'est un moyen idéal pour découvrir l'Isère, avec ses nombreux itinéraires cyclotouristiques." Damien est un convaincu. Les adeptes de la petite reine sont d'ailleurs toujours plus nombreux en Isère, comme en témoigne l'abondance de dossiers reçus à la suite de l'appel à manifestation d'intérêt vélo lancé en 2021 par le Département auprès des collectivités : 140 communes ou intercommunalités ont répondu. *"On a beaucoup de projets d'aménagements cyclables, mais aussi des études d'itinéraires, sans compter le développement de services autour du vélo. L'objectif, c'est de recenser les besoins afin de définir un plan d'aide pour bien les accompagner."* L'ambition est de doubler le nombre de kilomètres de pistes et de voies vertes d'ici à 2028.

MAËL RAY

ÉLEVEUR À SAINT-VICTOR-DE-MORESTEL



© D.R.

LE CHOIX DE LA MÉTHANISATION

À la tête d'un cheptel de 150 vaches, Maël Ray s'est associé avec une exploitation céréalière voisine pour créer une unité de méthanisation. Opérationnelle depuis l'été 2020, cette installation qui occupe un espace de 15 000 mètres carrés est constituée de trois ouvrages circulaires en béton, dont deux digesteurs et une zone de stockage. *"Cela nous permet de transformer en énergie 25 tonnes de matière organique par hectare et par an, soit l'équivalent de 2 000 litres de carburant. Le gaz produit est composé de 55 % de méthane. Il est revendu à un fournisseur d'énergie. Avec le digestat, nous produisons de l'engrais 100 % naturel pour nos cultures. Grâce à ce procédé, nous apportons une plus-value aux déjections agricoles et les effluents d'élevage deviennent complètement inodores."* Le projet a été financé à hauteur de 200 000 euros par le Département.

CLAIRE-MARIE TOTH-MAÎTRE

PRINCIPALE DU COLLÈGE JEAN-VILAR, À ÉCHIROLLES



© D.R.

DE L'OMBRE À LA RÉCRÉ

L'humidité hivernale ne permet pas encore de profiter de l'ombrage apporté par les arbres. Les 420 élèves et les personnels du collège Jean-Vilar apprécient en revanche de ne plus patauger dans les flaques d'eau et prennent d'assaut les bancs dès qu'ils en ont le loisir. *"La cour était entièrement bétonnée, et son revêtement très dégradé. Il a donc été décidé de la végétaliser pour créer une oasis de fraîcheur."* Plantation d'une vaste futaie et d'arbustes, pose d'un gazon : plus de 460 000 euros ont été investis par le Département pour verdier la vaste cour (3 500 mètres carrés) et améliorer le confort de tous. Prochain chantier d'envergure à programmer durant la mandature : la rénovation thermique du collège, qui ne répond plus aux exigences actuelles.

CHRISTOPHE LABEL

DIRECTEUR DE L'OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL DU VERCORS*



© D.R.

DES TOURISTES MÊME SANS LA NEIGE

Construction d'une luge sur rails sur une ancienne piste de ski alpin à Autrans, tyrolienne géante au sommet d'un télésiège à Méaudre... Dans le Vercors, la diversification touristique a déjà commencé depuis quelques années. *"Le modèle basé sur le tout-ski a été ébranlé dans les années 1990 et 2000, après plusieurs hivers secs consécutifs. Aujourd'hui, on sait que l'enneigement sera de plus en plus aléatoire, voire menacé ponctuellement à nos altitudes. Investir dans les équipements de neige de culture ne suffira pas."* Pour Christophe Label, *"il ne faut pas opposer touristes et habitants. Tout le monde fait vivre économiquement le territoire et utilise ses équipements et services toute l'année. La Via Vercors, cette voie verte viabilisée qui relie tous les villages du plateau sur 50 kilomètres et se parcourt en toute saison à vélo, à pied ou à raquettes, est l'un des bons exemples de projets qui vont dans ce sens."*

* Regroupant Autrans-Méaudre, Lans-en-Vercors, Saint-Nizier-du-Moucherotte et Engins.

ZOOMS

DES ROUTES PLUS ÉCORESPONSABLES

Un plan d'actions a été lancé en 2016 par le Département pour minimiser l'impact de ses infrastructures routières sur l'environnement et réduire son empreinte carbone. Depuis, toutes les techniques les moins polluantes pour aménager de nouvelles routes ou procéder aux travaux d'entretien sont encouragées. "Dans nos marchés départementaux, nous imposons une proportion de matériaux recyclés de 10 à 40 %, selon qu'il s'agisse de couches d'assise ou de roulement, explique Bernard Perazio, vice-président en charge des mobilités et de la construction publique. La déviation d'Aoste, par exemple, a été construite avec une grande proportion d'enrobés recyclés et d'enrobés tièdes, techniques qui permettent de réduire le bilan carbone d'un chantier." Le réemploi des déchets routiers provient du rabotage ou du démantèlement d'anciennes chaussées. Ainsi récupérés, ils sont utilisés pour réaliser les terrassements ou de nouvelles chaussées. Autre pratique encouragée : l'enrobé tiède. Auparavant, les couches de roulement étaient réalisées à partir d'un mélange de bitume et de granulats porté à 165 °C. Aujourd'hui, on peut obtenir un résultat quasi identique avec une température de 130 °C, ce qui réduit de 20 à 50 % les émissions de gaz à effet de serre. Sur le réseau routier secondaire, le Département développe d'autres solutions, comme les enduits superficiels d'usure ou le retraitement en place. Enfin, pour l'entretien des accotements, le Département, qui a abandonné l'usage des herbicides en 2008, intervient deux fois dans l'été dans le cadre de campagnes de



Des enrobés plus vertueux au plan écologique, des voies cyclables et du fauchage raisonné : les routes se mettent au vert !

© F.Pattou

fauchage raisonné pour préserver la biodiversité et lutter contre les espèces invasives, telles l'ambrosie ou la renouée du Japon. D'autres actions complètent ce programme : le développement des passages à faune, la mise en place de dispositifs anti-bruit ou l'utilisation de mâchefer et de déchets imbrûlés en remblais routiers. Le Département poursuit enfin le maillage de ses infrastructures cyclables, avec l'aménagement de bandes, de pistes cyclables et de véloroutes, dont la Via Chartreuse, ouverte récemment.

20

UNE AGRICULTURE RESPECTUEUSE DE L'ENVIRONNEMENT



© F.Pattou

En sept ans, 400 agriculteurs isérois ont adapté leurs pratiques avec le soutien du Département.

De par leur proximité avec la nature, les agriculteurs jouent un rôle majeur dans le maintien de la biodiversité. D'où la nécessité de les encourager à adopter des pratiques qui

impactent le moins possible la planète tout en leur permettant de dégager de leur travail un revenu décent. C'est aussi la volonté du Département de l'Isère qui finance de nombreuses mesures pour les aider à adapter leurs pratiques, comme retarder la fauche d'une prairie pour laisser le temps à la faune de s'y reproduire, favoriser la présence de pollinisateurs, gérer les alpages en prenant en compte la présence du tétras lyre ou encore, entretenir les haies pour favoriser la biodiversité. Entre 2015 et 2021, plus de 1,6 million d'euros a été ainsi attribué à près de 400 agriculteurs engagés dans ce type d'action.

Outre ce coup de pouce, le Département finance des projets qui participent à la réduction des gaz à effet de serre et au développement des énergies renouvelables, dont la méthanisation : depuis 2016, 16 unités ont été soutenues pour un montant total de 2,9 millions d'euros. Une attention particulière est aussi portée à la préservation du foncier agricole, à la promotion du pastoralisme et au soutien des investissements économes en eau.

UNE PRIORITÉ : LA RÉNOVATION THERMIQUE

44% des consommations énergétiques et 20 % des émissions de dioxyde de carbone proviennent de nos chaudières et climatiseurs. Avec 250 bâtiments (dont 97 collèges, mais aussi des centres sociaux ou d'entretien routier, des musées...), le Département de l'Isère a fait de la suppression des passoires thermiques une priorité.

"Sur les constructions neuves, nous avons adopté des niveaux d'exigence très élevés en matière de performance énergétique, de qualité de l'air intérieur et d'utilisation de biomatériaux, précise Xavier Favrolt, conseiller technique énergie. Le nouveau collège Lucie-Aubrac, à Grenoble, par exemple a été conçu avec un niveau de performance très supérieur aux exigences réglementaires actuelles. Par ailleurs, beaucoup de bâtiments existants ont été restructurés et isolés par l'extérieur ces dernières années." Raccordement des collèges aux réseaux de chaleur bois situés à proximité, remplacement des chaudières au fioul par des chaudières bois granulés, utilisation de la géothermie (comme pour la maison du Département à Barraux), installation de panneaux photovoltaïques... Les chantiers sont nombreux. Le plus important (12 millions d'investissement) se situe actuellement à l'hôtel du Département : un investissement de 12 millions d'euros, qui doit permettre de réduire de 45 % les factures de chauffage tout en divisant par quatre les émissions de gaz à effet de serre. Mais l'atteinte de ces performances



Xavier Favrolt, conseiller technique énergie au Département, veille sur la gestion énergétique de 250 bâtiments.

© D.R.

passé aussi par une gestion fine au quotidien : "Sur certains sites, on peut réaliser 20 % d'économie d'énergie par de simples réglages et une surveillance des installations, poursuit Xavier Favrolt. Face aux hausses du prix de l'énergie, le seul moyen d'économiser est de réduire les consommations."

21

BIEN MANGER AU COLLÈGE



Pour deux euros, les collégiens isérois ont un repas équilibré à base de produits locaux ou bio, mais il est interdit de gaspiller.

Un repas 100 % local ou bio, tous les jours, dans l'assiette des collégiens. C'est la promesse faite par la majorité départementale avant

son élection en juin 2021. Pour respecter cet engagement, le Département achète chaque année pour 1,5 million d'euros de produits (viande, fruits et légumes) auprès

de six groupements d'agriculteurs et d'un artisan isérois. L'objectif est double : inculquer le réflexe de manger local et équilibré dès le collège et permette aux agriculteurs de trouver des débouchés rémunérateurs de proximité. Mais le Département veut aller encore plus loin. Depuis la rentrée 2021, le coût des repas a été fixé à 2 euros pour tous, sans renier la qualité des aliments. En contrepartie, le Département demande aux jeunes et au personnel de lutter encore plus contre le gaspillage alimentaire. Depuis 2015, le travail de sensibilisation mené dans les établissements a déjà permis de réduire de moitié la quantité de nourriture jetée. L'enjeu est de viser le zéro déchet. Un guide des bonnes pratiques a été édité pour valoriser les mesures les plus judicieuses qui ont été mises en place dans les collèges, comme anticiper les écarts d'effectifs ou mettre en valeur les produits servis. Histoire d'encourager les agents des cantines à s'échanger des idées !



RETOUR AUX FONDAMENTAUX !

22



Du fait de la non-ouverture des remontées mécaniques l'hiver dernier pour cause de crise sanitaire, de nombreux amoureux de la glisse ont décidé de (re)découvrir la montagne « à l'ancienne » en optant pour la pratique du ski de randonnée. Un engouement qui a conduit le Département de l'Isère et les stations de sports d'hiver à s'interroger sur les moyens de structurer l'activité afin d'accueillir ces nouveaux adeptes. Résultat : un plan ski de randonnée a été mis en œuvre dès cet hiver pour permettre à ce public de jeunes et de moins jeunes d'évoluer en sécurité en pleine nature.

Une trentaine de parcours permanents, balisés et sécurisés, adaptés à tous les niveaux, ont ainsi été créés dans 12 stations-pilotes, comme Chamrousse, Saint-Pierre-de-Chartreuse, Oz-en-Oisans, Les Deux-Alpes, Lans-en-Vercors ou encore Gresse-en-Vercors. Sur place, des animations gratuites sont également organisées par le Département et ses partenaires, avec, sur inscription, des initiations au ski de randonnée encadrées par des professionnels, des tests de matériels proposés par Dynafit et Ortovox ou encore des ateliers « Sauvetage avalanche » ou « Environnement » pour sensibiliser les skieurs au dérangement hivernal de la faune sauvage.

Alors, cet hiver, retour aux fondamentaux et place à la peau de phoque !

Programme complet des animations en station et inscriptions : sport.isere.fr/ski-de-randonnee

Photographie : H. Wisthaler

À écouter : Mickaël Kraemer, maire de Lans-en-Vercors : Belvédère, le podcast du Département de l'Isère





TERROIR



Philippe et Amandine Vial avec une partie de leur troupeau d'angus à Chichilianne, au pied du mont Aiguille.

QUAND L'ÉCOSSE RENCONTRE LE FOREZ !



À Clelles, Philippe Vial et sa fille Amandine élèvent des poulets de chair et des vaches angus. Leurs produits, agréés IS HERE, font l'unanimité des gourmets.



CLELLES

© R. Juillet

24

A 55 ans, Philippe Vial est un exploitant agricole comblé. Comblé parce que le travail ne manque pas dans sa ferme qui se développe crescendo avec en projet l'augmentation de son cheptel bovin et la création d'une chambre froide et d'un atelier de découpe. Comblé aussi parce qu'il est bien entouré. Sa fille Amandine partage en effet avec lui la même passion pour ce métier exigeant. Son parcours débute en 1988 lorsqu'à l'âge de 22 ans il reprend l'exploitation familiale constituée de 12 vaches laitières montbéliardes et de 30 hectares de polyculture. *"J'ai tout de suite eu l'idée de me diversifier en créant un élevage de poulets de chair, des cous-nus du Forez élevés en plein air et nourris au grain sans OGM jusqu'à leur 17 semaines. Je les commercialise toujours"*, explique-t-il. En 2000, il remplace ses montbéliardes par 25 tarines et abondances qu'il envoie cent jours l'été en alpage près de Pralognan pour se libérer des contraintes de la traite et se consacrer aux foins et à son élevage avicole. Une situation qui perdurera

jusqu'en 2020. Entre-temps, Amandine, qui a travaillé dans le secteur de la santé, rejoint l'exploitation en 2015. *"Je ne pouvais pas rester enfermée toute ma vie, confie-t-elle. Après un bilan de compétences, j'ai su qu'il fallait que je retourne au contact des animaux. J'ai préparé mon brevet professionnel de responsable d'entreprise agricole et effectué mon stage bovin chez Alexandre Dollé, à Saint-Martin-de-la-Cluze. C'est chez lui que j'ai découvert avec bonheur la race angus."*

> L'ÉLEVAGE

Rapidement, elle fait bouger les lignes : l'exploitation passe en bio dès 2017, la production laitière est arrêtée en 2018 et le cheptel d'angus est constitué. *"C'est une petite vache originaire d'Écosse, extrêmement calme et placide. Comme elle ne développe pas d'hormones de stress, sa viande est très tendre et goûteuse"*, poursuit-elle. Le troupeau d'angus atteint aujourd'hui plus d'une centaine de têtes, dont une quarantaine de mères montées par le taureau

« maison », saillie naturelle qu'Amandine et Philippe préfèrent à l'insémination artificielle. Après un peu plus de neuf mois de gestation, les mères mettent bas d'un veau qui sera élevé jusqu'à l'âge de 30 mois dans les pâturages du Trièves, mais aussi l'été dans les alpages de Chartreuse. Abattus au Fontanil-Cornillon, ils seront préparés en morceaux prêts à être commercialisés sous vide.

> OÙ TROUVER LEURS PRODUITS ?

Amandine et Philippe Vial commercialisent leur viande angus, bœuf et veau, en vente directe à la ferme, mais aussi sur Internet où ils proposent et livrent à domicile des colis de 5 à 8 kg, morceaux à griller, à rôtir, à braiser et à bouillir ainsi que des steaks hachés. L'été, la gamme s'enrichit de saucisses. Quant aux poulets de 1,5 à 2 kg et plus, qui connaissent le même mode de commercialisation, on peut les déguster dans des restaurants de l'agglomération grenobloise, comme La Maison Badine ou Le Dos argenté ainsi qu'à Clelles, au Bistrot de la place. Leurs produits alimentent enfin quelques Amap et le Box fermier à Grenoble.

Contact : L'Angus et la Plume, Clelles.
06 42 15 39 88 ; langusetlaplume.fr

Par Richard Juillet

ZOOM

MAIS AUSSI... DU WHISKY

Amandine et Philippe Vial sont membres de l'association Graines des cimes qui réunit une douzaine d'agriculteurs du Trièves. Ils alimentent en céréales biologiques le Domaine des Hautes Glaces situé à Cornillon-en-Trièves qui fabrique un whisky de très grande qualité agréé IS HERE. L'an passé, ils ont livré 20 tonnes d'orge bio à la distillerie.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé à consommer avec modération.



© D.R.

REPÈRES

Vous voulez soutenir l'agriculture iséroise ? Retrouvez la liste des produits, producteurs et transformateurs agréés IS HERE sur <https://nosproduits-isHERE.fr>

VILLEFONTAINE



UNE BOUTIQUE 100 % DÉDIÉE AUX PRODUITS ISÉROIS

La toute première boutique IS HERE ORIGINAL vient d'ouvrir ses portes au cœur du village de marques de Villefontaine. Un nouvel espace de vente entièrement dédié aux produits isérois.



© D.R. Depuis le 1^{er} décembre, l'équipe de vente de la boutique IS HERE ORIGINAL accueille les clients du lundi au samedi, de 10 à 20 heures.

C'est la petite dernière du village de marques de Villefontaine. La boutique IS HERE ORIGINAL, d'une surface de vente de 64 mètres carrés, a désormais sa place aux côtés des prestigieuses enseignes Prada, Lagerfeld, Lacoste ou Longchamp. Conçue comme une invitation à découvrir les richesses du terroir de l'Isère, cette nouvelle boutique a pour objectif de valoriser l'excellence des produits et saveurs du territoire. Elle bénéficie ainsi d'un emplacement stratégique au cœur du centre commercial The Village Outlet où plusieurs centaines de milliers de visiteurs affluent chaque année.

> UNE VITRINE POUR LES PRODUCTEURS

Idéalement située entre Grenoble, Lyon et Chambéry, sur la route des stations de ski et à proximité de deux aéroports, elle s'adresse aux Isérois, aux Lyonnais, mais également aux touristes français et étrangers, qui pourront se procurer d'authentiques produits de l'Isère. Sur les étagères trônent des produits locaux de la marque IS HERE ou AOP/IGP (confitures, miel, noix, pâtes, biscuits, terrines, jus de fruit, vins, bières...), mais aussi des produits isérois emblématiques, comme les liqueurs Charreuse, les grands crus des chocolats Bonnat ou les sirops Bigallet. Au total, plus d'une

centaine de références. Prochainement, des produits non alimentaires, tels que des cosmétiques et fabrications artisanales iséroises, seront également disponibles.

> L'ESPRIT DU PARTENARIAT

Cette boutique est née d'un partenariat entre le Département de l'Isère, son agence Isère Attractivité, la Communauté d'agglomération Porte de l'Isère et la Compagnie de Phalsbourg, propriétaire du Village Outlet, qui met à disposition le local commercial. "C'est l'aboutissement de longs efforts pour mettre toujours plus en valeur les savoir-faire des producteurs et agriculteurs isérois. L'ouverture de cet espace de vente permet de rassembler en un lieu unique une sélection de produits locaux, éthiques et responsables", souligne Christophe Suszylo, président d'Isère Attractivité et vice-président du Département de l'Isère chargé du tourisme. L'exploitation de la boutique est assurée par Mathieu Chabry, un jeune Isérois de 24 ans, épaulé de son frère et de deux salariés.

> UN CONCEPT AUTHENTIQUE ET CONTEMPORAIN

L'aménagement et la décoration de la boutique, réalisés par des entreprises iséroises, comprennent des matériaux bruts et locaux, comme le bois, la terre

crue et la céramique. L'atmosphère se veut authentique, contemporaine et sobre, colorée d'un ensemble de camaïeux de bruns, de gris et d'ocre, inspirés des paysages isérois. Lieu de rencontre, la boutique IS HERE ORIGINAL proposera tout au long de l'année des animations et des dégustations en présence des producteurs.

Par Sandrine Anselmetti

TÉMOIGNAGE



CHRISTOPHE SUSZYLO

vice-président du Département en charge du tourisme et de l'attractivité, président d'Isère Attractivité

"L'ouverture d'une boutique de produits isérois au sein de The Village Outlet, qui attire une très large clientèle, offre une belle vitrine aux produits et savoir-faire du département. C'est une suite logique dans le développement de la marque IS HERE. Il faut aller au plus près des consommateurs."

REPÈRES

LA MARQUE IS HERE



C'est la première marque en France à garantir à la fois la provenance géographique et la juste rémunération des producteurs. Déployée par le Pôle Agroalimentaire de l'Isère depuis 2018, elle représente aujourd'hui plus de 1 000 produits agréés auprès de 147 agriculteurs ou artisans. Retrouvez la liste des produits, producteurs et transformateurs agréés IS HERE sur <https://nosproduits-isere.fr>



SAINT-HUGUES-DE-CHARTREUSE SPIRITUEL ET NATUREL

Et si l'on profitait des jours qui commencent à rallonger pour prendre un peu de hauteur ? Tout autour de Saint-Hugues-de-Chartreuse, de nombreux chemins nous guident vers des expériences culturelles, spirituelles, naturelles et gastronomiques. Un véritable enchantement...

Dans les années 1950, le peintre Jean-Marie Pirot, alias Arcabas, s'installe en Isère pour enseigner à l'école des beaux-arts de Grenoble. Au cours d'une balade, il découvre Saint-Hugues-de-Chartreuse et sa petite église en cours de rénovation. Le curé et le maire lui donnent carte blanche pour la décorer. Son travail, qui s'étalera sur près de quarante ans, donnera naissance à une impressionnante collection d'art sacré composée de 111 pièces figuratives et abstraites : peintures, vitraux, mobilier liturgique... L'édifice compte aujourd'hui parmi les 11 musées du Département de l'Isère.

Outre ce trésor, Saint-Hugues et ses alentours recèlent de nombreuses richesses. Situé au cœur du parc naturel régional de Chartreuse, le hameau est blotti dans un écrin de montagnes avec au sud Chamechaude (2 082 mètres d'altitude), point culminant du massif, et au nord le Grand Som, un endroit profondément marqué par la présence des Chartreux venus ici au XI^e siècle fonder leur ordre et leur monastère. Au fil du temps, les religieux ont entièrement dessiné le paysage

et laissé leur empreinte sur le bâti. En atteste le globe surmonté d'une croix entourée de sept étoiles, leur symbole, figurant sur de nombreux édifices, ou encore l'école qu'ils ont construite en 1848, en bordure de la route qui traverse Saint-Hugues et passe devant le musée.

> ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ

Tout autour du village, la forêt, qui représente 70% du territoire, règne en grande maîtresse. Ici et là, des sculptures contemporaines réalisées lors d'un symposium entre 2004 et 2014 contrastent avec l'architecture typique de moyenne montagne tout en se mariant parfaitement avec l'environnement. Le territoire est ponctué de nombreux hameaux avec des maisons cartusiennes reconnaissables à leurs toits à quatre pans, leur grange et leur four à pain. Parmi les habitants, certains ont choisi ce territoire sauvage pour créer leur activité. Comme Céline Roux et son époux Philippe, qui depuis onze ans produisent du safran au hameau de la Brevardière et proposent une table d'hôtes avec des légumes de leur jardin,

ou encore Guillaume Le Marc'Hadour qui s'est installé il y a quatre ans au Clos-Perrier pour créer une brasserie bio artisanale dans une grange qu'il a restaurée. En hiver, le site devient paradisiaque. Partout, de multiples chemins nous invitent à se dégourdir les jambes à pied, à ski de fond ou en raquettes tout en se nourrissant intellectuellement. Les plus courageux traverseront le vallon et iront jusqu'au monastère ou à Saint-Pierre, alors que les familles préféreront le plateau de Flin et s'offriront une petite randonnée menant au milieu des sapins et des épicéas. Un autre circuit descend à La Ravelle et longe un ruisseau. Au détour, on croise un oratoire avec une petite madone et parfois une famille de renards. *"De Saint-Hugues, les marcheurs aguerris peuvent aussi rejoindre l'espace naturel sensible de Pravouta en raquettes. Le secteur est habité par le tétras lyre et les chamois"*, ajoute Lise, accompagnatrice de moyenne montagne dans le massif de la Chartreuse depuis quatorze ans.

Par Annick Berlioz



© F. Pattou



© F. Pattou

2



© F. Pattou

3



4

© F. Pattou



© A. Berlioz

5



© D.R.

6



7

© Musée Arcabas



© Musée Arcabas

8

- 1 > Tout autour de Saint-Hugues-de-Chartreuse, le territoire est ponctué de nombreux hameaux.
- 2 > L'église de Saint-Hugues-de-Chartreuse figure parmi les 11 musées du Département de l'Isère.
- 3 > Jean-Marie Pirot, alias Arcabas, a doté l'église d'une impressionnante collection d'art sacré.
- 4 > La maison de l'Office nationale des forêts.
- 5 > À la ferme de Brévardière, Céline Roux produit du safran et propose une table d'hôtes.
- 6 > Guillaume Le Marc'Hadour a créé une brasserie artisanale nommée la marmotte masquée.
- 7 > De nombreuses balades sont accessibles en ski de fond.
- 8 > Un circuit mène à l'oratoire de la vierge.



BLANCS COMME NEIGE

En Isère, trois maîtres du camouflage possèdent la capacité extraordinaire de changer de couleur au fil des saisons. Le lièvre variable, le lagopède alpin et l'hermine affrontent l'hiver, blancs comme neige.

Is sont passés maîtres dans l'art de la dissimulation. Le lièvre variable, le lagopède alpin et l'hermine ont en commun un don particulier doublé d'une stratégie de survie : celui de changer de couleur pour se confondre avec leur environnement... et ainsi passer inaperçu aux yeux de leurs prédateurs !

> PAS VU, PAS PRIS

Le lièvre variable, cousin montagnard du lièvre d'Europe et rescapé des glaciations du quaternaire, porte un nom évocateur : son pelage varie dans l'année, passant du brun gris, comme les cailloux en été, au blanc, comme le manteau neigeux en hiver. Seul le bout de ses oreilles reste noir. Autre espèce emblématique des montagnes iséroises, le lagopède alpin, surnommé « perdrix des neiges », reste difficile à repérer en toute saison grâce à son don du mimétisme. Il revêt trois plumages à l'année. En été, il vire au brun gris et obtient le camouflage idéal dans les roches et les broussailles. À l'automne, sa mue est

partielle et forme un mélange entre ses livrées d'été et d'hiver. À la saison froide, son plumage est entièrement blanc (sauf l'extrémité de sa queue). Cet habit d'hiver ne réfléchit pas les rayons ultraviolets que les rapaces parviennent à voir. Le lagopède devient alors « invisible ». Et pour se protéger encore davantage, y compris des intempéries, il peut creuser des trous de neige pour s'abriter, comme dans un igloo. Les plumes qui entourent ses pattes se développent, telles d'épaisses chaussettes anti-froid, et l'aident à se déplacer, à la manière des raquettes à neige. La jolie hermine devient aussi presque entièrement blanche, seul le bout de sa queue noir trahit sa présence dans la neige. Alors que d'autres espèces hibernent en hiver, l'hermine doit continuer de se nourrir en redoublant d'efforts. Avec le froid, ses besoins énergétiques sont très importants : elle doit manger l'équivalent de la moitié de son poids par jour. Elle passe donc le plus clair de son temps à chasser. Quand la neige est abondante, l'hermine

peut se cacher de ses prédateurs comme de ses proies. Devenir blanc en hiver est un excellent choix pour se dissimuler... à condition qu'il y ait de la neige !

> VICTIMES DU RÉCHAUFFEMENT

Derrière le mécanisme de cette transformation, une sensibilité au photopériodisme, c'est-à-dire à la durée du jour, qui diminue à l'approche de l'hiver. Le hic : le réchauffement climatique entraîne une diminution de l'enneigement. La mue étant contrôlée par la durée de la luminosité, les animaux risquent de se retrouver de plus en plus en décalage visuel avec leur habitat. Blancs sur la roche sombre, visibles comme des ampoules dans la pénombre, ils deviennent alors des proies faciles ! À défaut de stopper le dérèglement du climat, reste à espérer que les capacités génétiques de ces trois espèces leur permettront de s'adapter et de survivre à l'inévitable réchauffement actuel et à venir.

Par Sandrine Anselmetti

28



Le lagopède alpin, surnommé « perdrix des neiges », passe inaperçu en toute saison, grâce à son don du mimétisme.

Photos : © Adobe Stock



1



2



3



4

ZOOM

EN HIVER, SOYONS DISCRETS !

Chut... C'est l'hiver, une période difficile pendant laquelle la faune de montagne dépense toute son énergie à survivre. Alors que les animaux ont davantage de besoins énergétiques pour se déplacer et pour maintenir leur température constante, les apports en nourriture sont les plus faibles. Souvent par envie de mieux voir cette magnifique faune sauvage, et par méconnaissance des conséquences, les randonneurs et skieurs

s'approchent des animaux au plus près, jusqu'à provoquer leur fuite. Si ce dérangement apparaît unique et sans impact à celui qui l'a provoqué, l'animal le subit souvent de façon répétée et, à chaque fois, il perd inutilement un peu de l'énergie dont il avait besoin pour résister à l'hiver. Les multiples dérangements, liés à une fréquentation accrue de la montagne, peuvent leur être fatal.

- 1 > Le lièvre variable a la particularité de changer de couleur en fonction des saisons. En hiver, tout son pelage est d'un blanc immaculé. Seul le bout de ses oreilles reste noir toute l'année.
- 2 > Le lagopède alpin revêt trois plumages à l'année. En été, il vire au brun-gris et obtient le camouflage idéal dans les roches et les broussailles. En hiver, son plumage est entièrement blanc.
- 3 > L'hermine devient presque totalement blanche en hiver. Seuls son museau et le bout de sa queue, noirs, trahissent sa présence dans la neige.
- 4 > La mue étant liée à la durée des jours, et non aux températures ou à l'enneigement, le réchauffement climatique met en danger les animaux génétiquement programmés pour adapter leur couleur à l'hiver, traditionnellement enneigé. Ici, un lièvre variable devenu blanc dans un environnement sans neige : très visible, notamment pour ses prédateurs !

[+ d'infos sur biodiversite.isere.fr](https://www.biodiversite.isere.fr)



ROUSSILLON

EN VALLÉE DU RHÔNE

Maisons d'ouvriers et plate-forme chimique, pavillons résidentiels et bourg historique se partagent ce territoire de la vallée du Rhône connu pour avoir vu, au XVI^e siècle, la signature de l'édit de Roussillon fixant le début de l'année au 1^{er} janvier.

À l'ouest du département, face au massif du Pilat, à proximité de la Loire, du Rhône, de la Drôme et de l'Ar-dèche, la ville de Roussillon s'étage en deux périodes. En haut, le bourg historique avec ses remparts, son église, l'ancien couvent des Minimes et son château Renaissance. En contrebas, les cités édifiées au début du siècle dernier pour les ouvriers et les usines étirées le long du Rhône, de la nationale 7 et de l'autoroute A7. Deux architectures, deux ambiances, pour une ville riche d'une histoire prestigieuse et d'une zone industrielle où se développèrent Rhône-Poulenc et Rhodia, avec leurs milliers de salariés.

aux cadres des usines évoquent l'épopée industrielle du siècle dernier. L'agriculture, consacrée à l'arboriculture et au maraîchage, et l'artisanat marquent aussi le patrimoine local. La Poterie des Chals (1843), qui résista jusqu'au bout au tout plastique et aux promoteurs immobiliers, renaît aujourd'hui de ses cendres autour d'un projet de création d'un centre de formation au travail de la terre avec résidences d'artistes et des ateliers.

> UNE POPULATION EN CROISSANCE

Roussillon se distingue aussi de longue date par son dynamisme associatif, particulièrement dans le domaine sportif avec les nombreuses sections du Rhodia Club Omnisports. Et la culture n'est pas en reste. En témoigne la présence d'une librairie indépendante très animée, de la nouvelle médiathèque Jean d'Ormesson ou encore d'activités artistiques destinées aux jeunes

autour de la réalisation de fresques murales. Pour leur santé, les Roussillonnais peuvent compter sur la nouvelle clinique des Côtes du Rhône, livrée en avril 2021, flanquée d'un centre de radiologie et d'une maison médicale. Quant à l'emploi, si les usines ont depuis longtemps débauché, des entreprises pointues ont pris le relais autour d'une industrie chimique innovante en matière de respect de l'environnement. Cette vitalité économique conjuguée à la pression immobilière liée à la proximité de Lyon n'est pas étrangère à l'essor démographique que connaît la commune depuis dix ans.

www.ville-roussillon-isere.fr/
www.tourisme-entre-bievreethone.fr/
www.facebook.com/RoussillonIsereOfficiel

Par Corine Lacrampe

30

> INDUSTRIE ET ARTISANAT

L'alignement des maisons ouvrières avec leur petit jardin regroupées en plusieurs lotissements garde un charme suranné. Les anciennes résidences, plus vastes, dédiées





© C. Lacrampe

1



© C. Lacrampe

2



© C. Lacrampe

3

1 > À droite, le bourg haut regroupé autour de l'église Saint-Jacques. À gauche, on distingue les cheminées du complexe chimique.

2 > Mémoire d'une autre époque, les maisons ouvrières avec leur petit jardin.

3 > La médiathèque Jean d'Ormesson, 45 Grande rue, ouverte au public depuis septembre dernier.

31



+ d'infos sur www.iseremag.fr

À la pointe de l'industrie chimique, Roussillon, 8 572 habitants, mène sa barque le long du Rhône.

© C. Lacrampe

ROUSSILLON CONJUGUE RICHE PASSÉ HISTORIQUE ET DYNAMISME ÉCONOMIQUE

DYNAMIQUE

UNE PLATE-FORME CHIMIQUE, CIRCULAIRE ET EXEMPLAIRE

Au sud de la Vallée de la chimie et de la raffinerie de Feyzin (Rhône), la plate-forme chimique de Roussillon est plus que centenaire. L'évolution des usines de Rhône-Poulenc et de Rhodia libéra les terrains pour la création, en 1999, d'une plate-forme forte aujourd'hui de 15 entreprises de production chimique pour la parapharmacie, l'agriculture ou l'alimentation animale, de silicones, de liants pour la peinture, de fibre de carbone et bientôt de paracétamol.

En 2021, le GIE Osiris, gestionnaire de la plate-forme, a obtenu le Trophée de l'industrie durable de L'Usine nouvelle, dans la catégorie « énergie climat ». Voilà dix ans, Osiris a lancé un vaste plan de décarbonation et de transition énergétique de la production de vapeur. Objectif : passer de 20 % de part d'énergie provenant de sources renouvelables ou de chaleur issue des procédés industriels de la plate-forme à plus de 70 % à l'horizon 2023.



© C. Lacroix

Cette économie circulaire développe les synergies entre les industriels et une diversité des sources d'énergies ainsi qu'une mutualisation des équipements : chaudière biomasse, chaudière de résidus de distillation, incinérateurs de déchets industriels, récupération de chaleur issue de procédés chimiques...

FIGURES D'ICI



© C. Lacroix

1 > Nouredine Boudjahfa, animateur jeunesse à la mairie de Roussillon, réalise des fresques murales avec des jeunes, souvent en difficulté, utilisant le graffiti comme support pédagogique, artistique, de valorisation et d'insertion.



2 > Assia Coquel, 9 ans, membre de la section judo (254 adhérents) du Rhodia Club Omnisports, fondé en 1927, deux médailles d'or en tournoi local, également footballeuse et sportive "très motivée, déterminée et très douée", selon son entraîneur.



3 > Bruno Douay a repris voilà vingt ans la maison de la presse et librairie fondée par la famille Perotin en 1954. Il anime deux dîners littéraires par mois, dont un pour les seniors, et fournit la nouvelle médiathèque et tous les amateurs de lecture.

RACINES

UN CHÂTEAU RENAISSANCE ET DES GROTESQUES



© C. Lacroix

Reconstruit en 1552 sous l'impulsion du cardinal François de Tournon, le château domine la commune et marque fortement le paysage urbain du haut-bourg. C'est le seul château de style Renaissance en Isère. Il abrite aujourd'hui la mairie, une salle du conseil municipal grandiose et une salle des mariages prestigieuse. C'est dans ce château que fut signé le fameux édit de Roussillon. S'ajoute une



particularité artistique originale avec les peintures qui ornent les poutres du plafond de la grande chambre où coucha Catherine de Médicis, mère du jeune roi Charles IX, lors du séjour de la cour à Roussillon, en 1564. Ces peintures dites d'art grotesque représentent des oiseaux et végétaux extravagants, mais aussi des masques satyriques dans un style de commedia dell'arte.

LE CANTON DE ROUSSILLON

Une commune de Roussillon est le chef-lieu du canton de Roussillon qui regroupe 27 communes et compte un peu plus de 47 000 habitants. Robert Durant, maire de Roussillon, et Christelle Grangeot, maire de Bellegarde-Poussieu, en sont les deux conseillers départementaux. Parmi leurs projets ? Rapprocher les générations entre elles, jeunes et anciens, et lutter contre l'isolement, notamment en milieu rural.



REPÈRES

- **85 72** habitants
- **5,5 %** d'augmentation de la population par an depuis 2012
- **72 %** de population active
- **26 %** de moins de 18 ans
- **50 km** de Valence et de Lyon
- **95 km** de Grenoble
- **159** entreprises d'au moins 1 salarié
- **26 %** d'emplois industriels
- **1^{er}** producteur de pommes du département
- **190** associations
- **3 600** adhérents et 19 activités pour le Rhodia Club Omnisports
- **8 000** vues sur la page Facebook de la mairie lors de l'ouverture de la patinoire (Noël 2021)
- **47** commerces de proximité
- **9 août 1564** déclaration de l'édit de Roussillon



ISOLONS-NOUS !

La lutte contre le changement climatique passe aussi par la rénovation thermique des logements locatifs sociaux. Le Département de l'Isère, très engagé dans ce domaine, accompagne les bailleurs dans leurs opérations d'économies d'énergie.



L'équipe d'Alpes Isère Habitat : Sébastien Tronchet, responsable de la programmation des travaux, Ève Toledano, chargée d'opération, André Cattin, responsable technique, et André Bellier, directeur territorial, devant la résidence La Bergerie, à Pont-de-Beauvoisin.

que des assistantes sociales du Département contribuent à 'flécher' certaines opérations de rénovation thermique lorsqu'elles reçoivent des personnes qui ont des difficultés à payer leurs charges, poursuit André Bellier. Nous pouvons alors prioriser nos chantiers et répondre aux ambitions de sobriété énergétique partagées par tous." Alpes Isère Habitat a investi 20 millions d'euros en 2020 pour améliorer son parc de logements.

Par Richard Juillet

EN CHIFFRES*

LE PARC LOCATIF SOCIAL EN ISÈRE

- 90 178 logements gérés par les bailleurs.
- Âge moyen du parc : 35,9 ans (39 ans en France métropolitaine).
- Diagnostic de performance énergétique : A et B : 13 % ; C : 22 % ; D : 38 % ; E : 19 % ; F et G : 8 %

* Au 1^{er} janvier 2020.

REPÈRES



CHRISTOPHE CHARLES

vice-président du Département chargé de l'action sociale, de l'insertion et du logement

"Le Département de l'Isère est un acteur majeur en matière de lutte contre la précarité énergétique. Avant le plan de relance 2020-2021 de l'État, il était d'ailleurs la seule collectivité à avoir un dispositif de soutien couvrant l'ensemble des territoires isérois. Depuis 2016, il a permis, grâce à l'attribution de 12,4 millions d'euros de subventions, la rénovation de 4 902 logements du parc HLM isérois, dont près d'un millier durant la seule année 2020. Ces opérations de rénovation énergétique ont généré 132 millions d'euros de travaux pour les entreprises du BTP et le maintien de nombreux emplois locaux."

La avant-après est comme bien souvent surprenant ! À Pont-de-Beauvoisin, le bailleur social Alpes Isère Habitat, présidé par Claire Debost, conseillère départementale, vient d'achever la rénovation des 41 logements de la résidence La Bergerie, un petit ensemble construit en 1970. Le chantier, qui a débuté en novembre 2020, portait sur la réfection intérieure et extérieure des deux bâtiments organisés autour d'espaces verts. Façades, balcons, chaufferie, portes palières, étanchéité... tout a été remplacé ou remis à neuf, sans compter ce qui ne se voit pas au premier coup d'œil, comme l'isolation thermique des murs par l'extérieur et celle des toits-terrasses. Pour André Bellier, directeur territorial d'Alpes Isère Habitat, ces travaux s'inscrivent dans le cadre du plan stratégique du patrimoine de l'entreprise : "Depuis 2015, nous rénovons environ 700 logements par an en portant nos efforts sur l'amélioration énergétique des bâtiments. Ce confort thermique été-hiver est très apprécié des locataires, qui voient aussi leurs charges locatives maîtrisées et leur cadre de vie amélioré, explique-t-il. Ce programme prévoit

également d'éradiquer d'ici à 2025 tous nos logements classés F et G sur l'échelle de la performance énergétique." Cette opération, d'un peu plus de 1 million d'euros au total, a bénéficié d'une subvention de 100 000 euros du Département de l'Isère à laquelle s'ajoute une aide de 45 000 euros de la communauté de communes des Vals du Dauphiné.

➤ AMÉLIORER LE CONFORT ET DIMINUER LES CHARGES

Depuis 2016, le Département de l'Isère, au titre de sa compétence en matière de lutte contre la précarité énergétique et le mal-logement, soutient la rénovation du parc locatif social. Il consacre 2,3 millions d'euros en moyenne chaque année pour accompagner les bailleurs comme Actis, Alpes Isère Habitat, SDH ou encore Pluralis à améliorer l'empreinte énergétique de leurs logements, mais aussi à parfaire leur fonctionnalité et/ou leur esthétique. Les aides sont de 3 000 euros au maximum par logement et sont principalement ciblées sur des critères sociaux, comme la précarité des occupants. "Il n'est pas rare



L'INTERNAT, POURQUOI PAS ?

Dans le cadre de son plan jeunesse, le Département finance cinq postes de monitrices-éducatrices qui interviennent dans huit internats isérois. Leur mission : accompagner les élèves qui ont besoin d'un environnement de travail plus structurant.

Manque de concentration, relations familiales difficiles, décrochage scolaire... Et si l'internat était une solution ? Sur les conseils d'une assistante sociale, les parents de Marie, 12 ans, ont choisi ce mode de scolarité pour leur fille qui vient d'entrer en sixième.

En CM2, elle manquait terriblement de confiance en elle. La famille était dans une période conflictuelle qui la mettait dans un mal-être psychologique important. Depuis qu'elle est en internat, au collège Raymond-Guelen de Pont-en-Royans, elle a fait d'énormes progrès. *"Marie est de plus en plus impliquée en cours et vient de nous proposer une liste de projets pour les sorties et les activités"*, témoigne Cyril Ouacham, le principal.

> UN ENVIRONNEMENT PROPICE AU TRAVAIL

Lieu neutre, conçu pour favoriser la réussite, l'internat scolaire peut être une alternative pour des élèves qui ont besoin d'un environnement propice au travail. *"Chez nous, le dîner, la toilette et le coucher sont à heures fixes. Le soir, l'étude est obligatoire. Il y a aussi un moment dédié aux loisirs et à la détente"*, rappelle Cyril Ouacham.

Offrant un cadre structurant et un encadrement spécifique, l'internat peut aussi être envisagé comme mesure préventive pour des jeunes en rupture familiale, mais dont la situation ne relève ni d'une mesure judiciaire, ni d'un placement. Exemple, un divorce qui se passe mal, une communication rompue, des parents peu présents à cause de leurs horaires de travail... Pour encadrer ces jeunes qui traversent des difficultés passagères, le Département et le groupement d'employeurs Messa'GE ont décidé de financer cinq postes de monitrices-éducatrices chargées d'apporter un renfort éducatif dans les internats scolaires. *"Nous avons un rôle d'écoute et de soutien. En concertation avec l'élève, sa famille et l'équipe éducative, nous proposons les outils les mieux adaptés à ses problèmes. Ça peut être des activités collectives, comme des ateliers sur le harcèlement scolaire, sur le consentement sexuel, ou une rencontre avec un travailleur social"*, explique Vanessa



Selfies des internes pendant le temps consacré au repas et aux activités, le soir après les cours.

Dubois, monitrice-éducatrice au collège et au lycée agricole Vallon-Bonnevaux de Saint-Jean-de-Bournay. *"Il nous arrive parfois de devoir soutenir des élèves victimes de violences, de carences éducatives ou d'inceste... Dans ce cas, nous pouvons être amenées à déclencher une information préoccupante auprès des services de l'aide sociale à l'enfance."* Pour l'heure, huit établissements, collèges et lycées agricoles, adhèrent à ce dispositif. Parmi les élèves suivis, beaucoup reprennent confiance en eux et améliorent leurs résultats scolaires.

Par Annick Berlioz

À SAVOIR

Pour plus d'informations, contactez la Maison du territoire la plus proche de chez vous.

Liste sur www.isere.fr
rubrique : le Département

ZOOM



MARTINE KOHLY

vice-présidente en charge de l'enfance, de la famille, de la jeunesse et des sports

L'INTERNAT SCOLAIRE COMME OUTIL DE PRÉVENTION

Isère Mag : Vous souhaitez développer l'internat comme solution préventive pour des jeunes ponctuellement en mal-être. Pourquoi ?

Martine Kohly : Notre objectif est de faire le maximum pour maintenir les enfants dans leur cadre de vie avant que la situation ne dégénère et ne nécessite un placement. De nombreuses familles traversent des difficultés passagères sans pour autant relever des mesures de l'aide sociale à l'enfance (ASE), surdimensionnées, coûteuses et parfois stigmatisantes. D'où ce dispositif qui permet d'intégrer les enfants dans un milieu scolaire rassurant et de bénéficier d'un suivi par une monitrice-éducatrice référente.



UN MODE D'HABITAT ADAPTÉ AU VIEILLISSEMENT

Le Département de l'Isère aide les communes et les intercommunalités à imaginer de nouvelles formes d'habitat pour les personnes âgées qui souhaitent rester chez elles. Plusieurs projets sont déjà en cours en Isère.



En novembre 2021, la commune de Bernin a achevé un projet d'habitat pour seniors dans l'esprit des programmes accompagnés par le Département. Saint-Blaise-du-Buis se lance également.

© F. Pattou

C'est un projet qui pourrait bientôt faire école. À Saint-Blaise-du-Buis, près de Voiron, la commune va construire un petit bâtiment d'un étage et d'une quinzaine d'appartements, conçu pour vieillir confortablement chez soi. Particularité, les habitants disposeront à la fois d'un logement privatif, mais aussi d'une salle commune qui sera ouverte aux associations locales. "Sur nos 1 100 habitants, 15 % ont plus de 65 ans. La plupart d'entre eux vivent dans des maisons peu compatibles avec l'avancée en âge, soit parce qu'elles sont éloignées des services, soit devenues trop grandes, peu pratiques ou difficiles à entretenir. D'où l'idée de proposer une autre forme d'habitat où ils puissent préserver leur intimité tout en bénéficiant sur place de services favorisant leur intégration sociale", explique Didier Jacolin, conseiller municipal délégué aux travaux

qui conduit cette opération avec l'aide du Département de l'Isère.

> AIDER LES COMMUNES DANS LEURS PROJETS

Avec le vieillissement de la population, la question du logement des seniors est un enjeu majeur. Habitat inclusif, intergénérationnel ou partagé, depuis quelques années, de nouveaux concepts se développent en France. Depuis 2018, le Département, via sa cellule conseil logement, travaille avec les élus pour analyser les conséquences du vieillissement dans leur commune et choisir la solution la mieux adaptée à leur population. "En trois ans, nous avons reçu 90 sollicitations. En premier lieu, nous proposons un diagnostic qui prend en compte plusieurs critères, dont les statistiques démographiques, l'offre médicale et gériatrique existante. Responsable de

ZOOM



DELPHINE HARTMANN

vice-présidente
du Département
en charge
de l'autonomie
et des handicaps

ANTICIPER LES ATTENTES

Isère Mag : Pourquoi accompagner les communes dans la réalisation de logements adaptés au vieillissement ?

Delphine Hartmann : D'ici à 2050, 400 000 Iséroises et Isérois auront plus de 65 ans et le nombre des plus de 85 ans aura triplé. Chef de file de l'autonomie, le Département doit dès aujourd'hui réfléchir à un mode d'habitat destiné à des personnes âgées, qui pour 99 % d'entre elles souhaitent vivre le plus longtemps chez elles en toute sécurité. Dès aujourd'hui, nous devons anticiper les demandes en nous associant avec les communes et les intercommunalités qui sont les mieux à même de nous faire remonter les besoins. Actuellement en France, seulement 6 % du parc immobilier est adapté aux contraintes des plus de 65 ans.

l'allocation personnalisée d'autonomie, le Département dispose aussi de chiffres précis sur le niveau de vie, la dépendance et les conditions d'habitat de personnes âgées", explique Aurélie Poinard, chargée de projet au service logement du Département. Nous avons aussi conçu des fiches pratiques où sont mentionnées les aides disponibles pour chaque type d'initiative." Pour Delphine Hartmann, vice-présidente en charge de l'autonomie et des handicaps, l'enjeu est de taille : "Actuellement en Isère, les plus de 65 ans représentent 18 % de la population. Une génération encore autonome, mais confrontée aux premiers obstacles de l'avancée en âge, difficultés pour conduire, faire son jardin, ses courses, son ménage... C'est pourquoi nous soutenons toutes les initiatives qui favorisent le maintien à domicile et le lien social."

Par Annick Berlioz



SIX MOIS POUR PRÉPARER L'ARRIVÉE DE BÉBÉ

L'arrivée d'un enfant au sein d'un foyer est un moment fort en émotions. Dès le troisième mois de grossesse, le Département propose aux futurs parents un entretien prénatal précoce pour mieux les préparer à la naissance et à la parentalité.



En 2019, 12 % des femmes enceintes iséroises ont réalisé un entretien prénatal précoce avec une sage-femme de la PMI.

En février dernier, Justine, 37 ans, apprend qu'elle est enceinte de trois mois. Une grande joie mais aussi une source d'inquiétude pour cette jeune femme qui avait donné naissance en 2020 à un bébé mort-né. "Je n'avais pas encore fait le deuil de cette grossesse non aboutie. De plus, j'avais été fragilisée par un accident de voiture qui m'avait provoqué de graves séquelles lombaires. Handicapée à 67 %, je craignais de perdre cet enfant et avais aussi peur de ne pas pouvoir m'en occuper", témoigne-t-elle. Pour se rassurer, la jeune femme se rend au service de protection maternelle infantile (PMI) le plus proche de chez elle. Elle a rendez-vous avec une sage-femme qui lui conseille un entretien prénatal précoce (EPP).

Instauré par la loi sur la protection de l'enfance de mars 2007, l'entretien prénatal précoce doit être proposé à tous les futurs parents. Ce temps d'échange, pris en charge à 100 % par l'Assurance

maladie, vient en complément des huit séances de préparation à la naissance. Il peut être réalisé par une sage-femme, un gynécologue obstétricien, un médecin généraliste, en cabinet, à l'hôpital ou dans un service de PMI. Les femmes peuvent s'y rendre seules ou accompagnées de leur conjoint. "Le Département emploie 16 sages-femmes de PMI. Réparties dans les 13 territoires de l'Isère, elles peuvent organiser

ce rendez-vous à domicile ou en consultation. En 2019, 12 % des femmes enceintes ont pu bénéficier de cet entretien par nos professionnels", rappelle Isabelle Gothie, médecin départemental. "Nous évoquons la vie des futurs parents dans son ensemble avec une attention plus poussée sur la femme et sa santé. Il ne s'agit pas d'un examen médical, mais d'un espace de parole où l'on peut aborder les problèmes en toute confidentialité : antécédents médicaux, logement, contexte familial, addiction...", précise Anne Seychal,

sage-femme. À l'issue de cet entretien, une fiche de synthèse est remise à la patiente avec des préconisations en matière d'aide et de suivi. Pour Justine, cet entretien a été d'une grande utilité. La sage-femme lui a proposé des séances de relaxation ainsi que l'aide d'une puéricultrice qui l'a conseillée sur l'achat de matériel adapté à son handicap. Elle lui a aussi montré les gestes à effectuer pour s'occuper de son petit Arthur qui est né en août dernier.

Par Annick Berlioz

ZOOM

LA PROTECTION MATERNELLE ET INFANTILE (PMI) : UN SERVICE DE PROXIMITÉ

Créée en 1945, la protection maternelle et infantile a pour mission d'accompagner les familles et d'assurer le suivi médical de leurs enfants jusqu'à l'âge de 6 ans. C'est un service de proximité gratuit et ouvert à tous qui rassemble sages-femmes, puéricultrices, infirmières et médecins. Ce service s'occupe aussi de l'agrément des assistantes maternelles et des établissements d'accueil collectif des jeunes enfants (crèches, MAM et haltes-garderies).





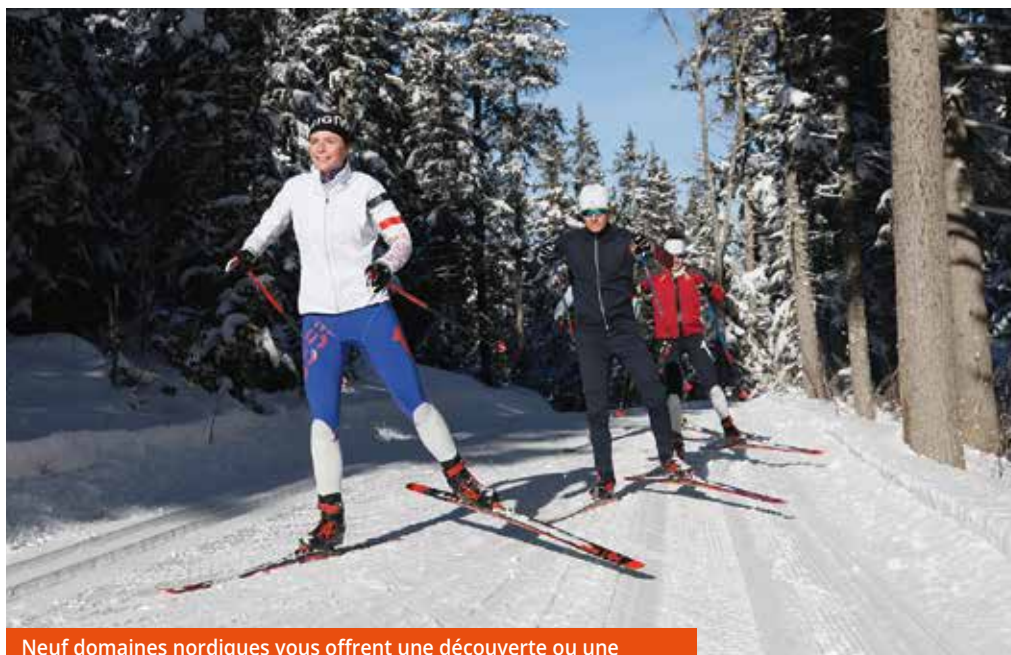
OSEZ LE NORDIC EN PISTE POUR L'ÉDITION 2022

Annulée l'an passé, l'opération d'initiation gratuite au ski de fond revient cet hiver pour une dizaine de rendez-vous dans nos massifs. Autour de moniteurs, d'athlètes de haut niveau et de bénévoles, Osez le Nordic vous permet d'acquérir en une séance les bases du skating, de l'alternatif ou du biathlon, avec pour maîtres mots la glisse et le plaisir.

Avec la fermeture l'hiver dernier des remontées mécaniques, nombre d'Isérois ont assouvi à ski de fond leur soif de glisse, avec le doublement de la fréquentation sur de nombreux sites isérois. Mais pour les néophytes, franchir le pas sans encadrement peut être un frein. Equilibre, gestuelle, matériel, autant de mystères difficiles à percer en autonomie. Pour aider les novices de façon ludique, l'association Isère nordique, qui gère une vingtaine de domaines de ski de fond dans le département, organise en février et mars prochains une nouvelle édition d'Osez le Nordic avec une dizaine de rendez-vous. *"Le ski de fond demande un petit bagage technique pour se faire plaisir, explique Thierry Rouvès, son directeur. Nous prenons du temps pour présenter le matériel, les mouvements de base et les premiers exercices d'équilibre. On met ensuite les participants dans des conditions confortables avec le meilleur terrain possible et des encadrants qui donnent d'emblée toutes les astuces qui font la différence."*

Des efforts vite récompensés

Entièrement gratuites – du prêt du matériel à l'encadrement par des moniteurs et des athlètes de haut niveau, en passant par le chocolat chaud ! –, les séances d'initiation sont ouvertes à tous, quels que soient l'âge et le type de pratique souhaité : le skating (qui reproduit le mouvement du patinage), l'alternatif (le ski de fond dans des rails) ou le biathlon qui allie glisse et tir à la carabine. Des choix à mentionner lors de l'inscription sur www.skinordique.net. Dans tous les cas, les efforts sont vite récompensés. Le rapport à la nature, le



Neuf domaines nordiques vous offrent une découverte ou une redécouverte de la glisse nordique : alternatif, skating et biathlon.

paysage, l'alternance de courtes montées, de plats et de descentes rendent le ski nordique palpitant. Avec « en toile de fond », un état d'esprit décontracté sur les domaines, où chaque skieur évolue à son rythme. *"L'hiver dernier a été formidable*

avec beaucoup de bienveillance sur les pistes, se souvient Thierry Rouvès. Cela nous a donné une énergie positive, et beaucoup de gens sont déjà revenus cette année. C'est très sympa !"

Par Frédéric Baert

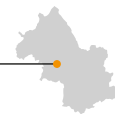
REPÈRES

OSEZ LE NORDIC : INSCRIPTIONS SUR SKINORDIQUE.NET



- 6 février : Chichilianne
- 13 février : Le col de Porte

- 13 février : Villard-de-Lans
- 5 mars : Beldina (Prapoutel/Les Sept-Laux).
- 11 mars : Autrans/Méaudre, spécial perfectionnement
- 11 mars : Corrençon-en-Vercors, spécial biathlon.
- 11 mars : Lans-en-Vercors
- 12 mars : Rencurel
- 27 mars : Chamrousse



ILS DÉFENDENT LE SAINT-MARCELLIN

Demain, le saint-marcellin sera-t-il interdit de cantine et de publicité ? "C'est ce qui pourrait arriver selon un projet de loi européen pour tous les aliments classés en D (orange) ou E (rouge) par le Nutri-Score. Or, si ce logo destiné à informer les consommateurs sur les qualités nutritionnelles des aliments est généralisé, le saint-marcellin sera noté en D à cause de sa teneur en matières grasses", redoute Bruno Neyroud, président du Comité interprofessionnel pour le saint-marcellin (CISM).

Protégé des contrefaçons depuis 2013 par son Indication géographique protégée (IGP), le petit palet rond emblématique du Dauphiné est de fait obligatoirement fabriqué à base de lait de vache cru entier collecté dans la zone d'appellation – en Isère, autour de Saint-Marcellin, mais aussi dans la Drôme et en Savoie. Chargé de veiller sur le respect du cahier des charges et sur la qualité sanitaire, le CISM, regroupant les 134 éleveurs laitiers et les 17 transformateurs adhérents de l'IGP, a lancé l'alerte. "Nous n'avons aucune marge de manœuvre pour modifier notre

De bonnes recettes et un plan d'action

recette comme le feront les industriels", poursuit Bruno Neyroud. En attendant le verdict du Parlement européen, pour dynamiser les ventes (2 600 tonnes par an), le comité a lancé un plan d'action sur trois ans visant à promouvoir les bonnes pratiques qui régissent déjà la fabrication de ce fromage auprès des consommateurs soucieux d'écologie et de

bien-être animal. Et il concocte une nouvelle série de fiches recettes (à télécharger sur son site) : une soupe ou un gratin agrémentés de saint-marcellin fondu seront autrement plus goûteux !

Contact : www.fromage-saint-marcellin.fr

Par Véronique Granger



© F. Pattou

38

UNE ÉPICERIE PARTICIPATIVE AU VILLAGE



© C. Lacrampe

Lancienne école de Creys-Mépieu a repris du service. Depuis l'an passé, l'Épi Creypieulan s'est installé dans la salle de classe réhabilitée en épicerie participative, agrémentée d'un petit bar. En France, le concept d'Épi est né en 2015 à Châteaufort, en région parisienne, pour pallier l'absence de commerces de proximité. Depuis, plus d'une cinquantaine ont été ouverts dans l'Hexagone. Ces épiceries

associatives en milieu rural sont autant de plateformes de produits locaux, orchestrées par et pour leurs adhérents avec commande et règlement sur Internet. Maude Vacher, présidente de l'Épi creypieulan explique : "Notre but était d'acheter auprès des producteurs locaux nos fruits et légumes, nos viandes, nos fromages, notre pain... en nous regroupant pour diminuer nos déplacements et nos emballages alimentaires.

Déjà 56 familles adhérentes

CREYS-MÉPIEU



Nous sommes aujourd'hui 56 familles adhérentes à l'Épi creypieulan." Chacun a mis la main à la pâte pour aménager joliment le local avec des étagères et un comptoir en bois massif réalisés avec des palettes recyclées. Les adhérents donnent chaque mois deux heures de leur temps pour collecter les commandes chez les cinq ou six producteurs locaux, préparer et livrer les colis lors de la permanence à l'école ou tenir le petit bar. À la clé, des produits fermiers le plus souvent bio pour une alimentation saine et éthique. L'épicerie est ouverte le samedi de 8 heures à midi pour que les adhérents puissent récupérer leurs commandes et pour tous, le mercredi de 9 à 11 heures, pour boire un thé, un café ou un jus de fruit au comptoir en toute convivialité.

Contact : <https://www.facebook.com/lecomptoircreypieulan/>

Par Corine Lacrampe

VÉLIGOOD, LE VÉLO POUR TOUS



VOIRON

Créée en octobre 2020 à Voiron, Véligood fait partie du groupe associatif Adéquation, un acteur local de l'économie sociale et solidaire. Innovante, cette structure est entièrement dédiée au développement du vélo dans le Pays voironnais à travers quatre activités : la location à petit prix de vélo à assistance électrique (VAE), la vente de vélos d'occasion révisés, l'entretien et la réparation de vélos, et enfin, la livraison en VAE. "Notre objectif est de participer à l'essor du deux-roues, de le rendre accessible à tous et de créer des emplois autour de nos activités", explique Dominique Dessez, le directeur. Aujourd'hui, Véligood emploie deux salariés à temps plein, dont un en insertion,

Des vélos électriques loués à prix solidaires



Neil et Anne, mécaniciens chez Véligood, recyclent, réparent et entretiennent les vélos dans l'atelier associatif et solidaire.

et propose régulièrement des missions temporaires aux personnes en situation d'insertion socio-professionnelle. Son service de location de VAE se veut aussi favorable à l'emploi : il s'adresse aux salariés temporaires (en CDD, intérim, insertion...), stagiaires et apprentis, dans le cadre du dispositif « Vélo solidaire » du Pays voironnais, leur permettant de se rendre sur leur lieu de travail ou de formation à moindre coût. "Être sans voiture ne doit plus être un

frein à l'insertion professionnelle", poursuit Dominique. Cette initiative rencontre un franc succès et le parc locatif devrait prochainement passer de 16 à 50 VAE.

Côté occasions, Véligood répare et révisé des vélos récupérés auprès de la ressourcerie de La Buisse et de dons de particuliers. "Nous proposons des vélos fiables et de bonne qualité, à 50 % du prix du neuf. Patins de freins, gaines, chambres à air et pneus sont systématiquement remplacés par des pièces

neuves", explique Neil, le mécanicien. Après avoir lancé un service de livraison à vélo électrique pour un restaurant du parc d'activités Centr'Alp, Véligood a de nouveaux projets : développer la livraison de plis et de colis, mais aussi proposer un service de nettoyage urbain... à vélo, bien sûr.

Contacts : veligood.org ; 06 82 83 26 80.

Par Sandrine Anselmetti

© S. Anselmetti

39

LES ASSOCIATIONS EN ACTION

LA CROIX-ROUGE

A OUVERT SA BRICOBOUTIQUE

Depuis la mi-septembre, la Croix-Rouge française a ouvert à Voiron sa première Bricoboutique de France. Cet espace de réemploi, dédié au bricolage, propose à la vente des outils et des matériaux de construction neufs ou d'occasion pour les personnes qui ont besoin de matériaux à petit prix afin de réaliser des travaux. Les bénéficiaires escomptés financeront une partie de l'aide alimentaire traditionnellement proposée par la Croix-Rouge.

Contact : Bricoboutique, 21, avenue Raymond Tézier à Voiron. Ouvert tous les samedis de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

L'APPEL DE L'AFFAA

Après la défaite de l'Allemagne en 1945, les Alliés ont stationné des troupes d'occupation outre Rhin. Depuis le retrait de l'Armée française, une fédération nationale, l'AFFAA, réunit les anciens militaires et civils des Forces Françaises en Allemagne et en Autriche. En Isère, c'est la 180^e section de l'AFFAA « Nord-

Isère-Bugey » qui perpétue le devoir de mémoire et du souvenir. Elle invite aujourd'hui tous ceux qui ont servi en Allemagne ou en Autriche à venir rejoindre ses rangs.

Contacts : Daniel Geniteau ; 06 60 69 77 66 ou affaa180@gmx.fr

DANIEL BALAVOINE À VARCES

Après le succès de "Pop Vocal Project en 2020 et 2021", l'association la Note Bleue, structure artistique proposant des activités vocales et des stages à thèmes, vous invite à son prochain spectacle : "Daniel

Balavoine, vivre ou survivre".

Le concert aura lieu le samedi 26 février à 20 h 30 à l'Oriel à Varcès. Plus de 40 artistes, chanteurs et musiciens, revisiteront ses plus beaux succès et lui rendront un hommage vibrant : sa voix, sa musique, ses textes, l'artiste et l'homme : généreux, engagé, sensible au monde et profondément humaniste. Tout public. Durée : 2 h avec entracte.

Réservations : lanotebleue38.com ; 04 76 72 99 50, les lundis et vendredis de 14 h à 17 h 30 et mercredis de 13 h 30 à 18 h.



“ La jeunesse d'esprit et le sens de l'innovation alliés à la sagesse que donnent le savoir et l'expérience.”

JOYEUX ANNIVERSAIRE À L'ACADÉMIE DELPHINALE

Institution désuète ? Déconnectée ou poussiéreuse ? Derrière ces idées reçues, que savez-vous réellement de l'Académie Delphinale, qui célèbre cette année son quart de millénaire ?

En 1772, un cercle de notables dauphinois lance une souscription pour acquérir les 34 000 livres de monseigneur Jean de Caulet, évêque de Grenoble décédé l'année précédente, afin de doter Grenoble d'une bibliothèque publique. *“Notre académie est née sur le terreau du clergé et du parlement du Dauphiné, dont de nombreux magistrats avaient pris l'habitude, depuis le début du XVIII^e siècle déjà, de se réunir dans des salons littéraires tel celui de monsieur de Valbonnais”*, analyse Gilles-Marie Moreau, président de l'Académie Delphinale. Pour gérer ce fonds, les souscripteurs désignent un conseil de 12 directeurs qui devient le noyau de la Société littéraire qui sera approuvée par lettres patentes de Louis XVI en 1780 et transformée en Académie Delphinale en mars 1789.

DES DÉBUTS CHAOTIQUES

Dissoute comme toutes les sociétés académiques par décret de la Convention en 1793, cette dernière renaît de ses cendres en 1796 avant d'être mise en sommeil en 1815, au lendemain des Cent-Jours. Elle ne retrouvera son nom et son aura qu'en 1844 et sera reconnue d'utilité publique en 1898, rassemblant dès lors les principaux témoins de l'histoire intellectuelle de l'ancienne province du Dauphiné qui recouvrait les actuels départements de l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes.

UN LIEU DE RÉFLEXION ET D'ÉCHANGE DE SAVOIRS

Comme toutes les académies provinciales créées sous l'Ancien Régime, l'Académie Delphinale s'est intéressée d'emblée aux lettres, aux arts, aux sciences et aux techniques, dans un esprit pré-encyclopédique et d'utilité sociale, et a inscrit au cœur de

son ADN la défense du patrimoine régional. Au nombre de ses titulaires figurent, dès son origine, quelques grands scientifiques, comme le géologue Déodat de Dolomieu, le mathématicien politologue Nicolas de Condorcet, le botaniste Antoine de Jussieu, l'égyptologue Jean-François Champollion ; plus tard, elle s'honorera de compter parmi ses membres le pionnier du ski Henry Duhamel, le philosophe Emmanuel Mounier, le physicien Louis Néel ou l'artiste Arcabas. Composée de 12 membres à sa création, l'Académie compte aujourd'hui 60 membres titulaires élus par leurs pairs sur la foi d'une expertise reconnue, quel que soit leur domaine de compétence, et plus de 200 membres associés. Lieu de réflexion et d'échange de savoirs, elle est reconnue pour la qualité de ses conférences et de ses publications, notamment pour celle de son bulletin désormais annuel édité sans interruption depuis 1846 et de ses actes de colloques.

ÊTRE DAUPHINOIS AU XXI^e SIÈCLE

Au moment où elle s'apprête à célébrer ses 250 ans, la plus ancienne société savante locale conserve toute la légitimité que lui confère l'histoire. Pour autant, l'Académie Delphinale ne s'intéresse pas qu'au passé et s'empare de tous les sujets d'actualité, comme l'intelligence artificielle ou la transition énergétique.

Elle doit néanmoins relever certains défis. Celui de son héritage culturel, qui s'étend sur trois départements et sur deux régions, Auvergne-Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur, n'est pas le moindre, même si la tradition historique qui les unit a créé des liens durables au sein de ce territoire spécifique qui transcende les découpages administratifs actuels. *“La variété des disciplines réunies au sein d'une instance cultu-*

relle unique en un temps de spécialisation dominante ouvre des perspectives et fait de l'Académie le lieu tout indiqué pour favoriser les échanges dans les domaines qui relèvent de ses compétences”, précise encore le président. Pour renforcer son attractivité, elle a également entrepris, depuis quelques années, de rajeunir et de diversifier son recrutement, et de développer une politique active de partenariat.

www.academiedelphinale.com

Par Marion Frison



1 > Lettres patentes de Louis XVI autorisant, en 1780, la société littéraire établie à Grenoble à prendre le titre d'Académie Delphinale.



© F. Pattou

© D.R.

© D.R.

REPÈRES

L'Académie Delphinale lève le voile sur ses festivités

À l'occasion de sa séance de rentrée solennelle, l'Académie Delphinale a communiqué sur le programme des festivités des 250 ans de sa création. On sait d'ores et déjà qu'un ouvrage collectif retraçant l'histoire de l'institution paraîtra en septembre aux PUG, sous la direction de René Favier, professeur émérite d'histoire à l'Université Grenoble Alpes. Par ailleurs, un colloque, ouvert au public comme le sont toutes ses activités, se déroulera les 30 septembre et 1^{er} octobre 2022 aux Archives départementales de l'Isère. Thème retenu ? « Le Dauphiné : patrimoine historique et territoire de montagne. » Une occasion de mettre en lumière notamment les enjeux des territoires de montagne en période de transition climatique.

- 2 > Olivier Cogne, directeur du Musée dauphinois, a été reçu le 6 décembre dernier à l'Académie Delphinale par son président Gilles-Marie Moreau. Le nouvel académicien occupe le fauteuil n° 58.
- 3 > Louis Néel, prix Nobel de physique en 1970, membre de l'Académie des sciences, a occupé le fauteuil n° 15 de l'Académie Delphinale dès 1960 avant d'en devenir membre émérite en 2000.
- 4 > Inaugurée en 1843 place de la Cymaise à Grenoble, la fontaine au Lion est surmontée d'une inscription du 6 juin 1957 cosignée par le maire, Léon Martin, et l'Académie Delphinale. Elle commémore le séjour du proconsul, Lucius Munatius Plancus qui, dans une lettre à Cicéron, cite pour la première fois le nom de Cularo, Grenoble.

ZOOM



LA PLACE DES FEMMES DANS L'ACADÉMIE DELPHINALE

L'Académie Delphinale a longtemps été un bastion réservé aux hommes. Et si Aimée-Marie de Franclieu, spécialiste de l'histoire religieuse du Dauphiné, en a été nommée membre associé dès 1883 (photo ci-dessus), il a fallu attendre 1975 pour que l'écrivaine Anne Leflaive occupe un siège de titulaire. Le président Paul Veyret, Félix Germain et le comte Oronce de Galbert ont été les artisans de cette élection, devançant ainsi de cinq ans l'Académie française – Marguerite Yourcenar, première femme élue sous la Coupole, ne l'a été qu'en 1980 ! Il faudra attendre 31 ans supplémentaires pour qu'une femme, Pierrette Paravy, médiéviste de renom dont les compétences dépassent de loin les frontières du Dauphiné, soit élue à la présidence, en 2006. Signe de la volonté de l'institution de se féminiser, elle a élu trois femmes membres associées lors de sa dernière assemblée générale, le 23 octobre 2021, et compte actuellement 12 femmes parmi ses membres titulaires.



Le phare d'Alexandrie, l'une des sept merveilles du monde antique, surplombait le port de la ville fondée par Alexandre le Grand sur le delta du Nil, du III^e siècle avant notre ère jusqu'au Moyen Âge. Il est ici « reconstruit » par Jean-Claude Golvin.

IMMERSION AU PAYS DES PHARAONS

Envie de faire un beau voyage ? Il est temps de visiter l'exposition consacrée à Jean-Claude Golvin, au nouveau Musée Champollion à Vif. Des centres religieux de la vallée du Nil aux lointaines oasis, des plaines fertiles aux déserts hostiles, ses superbes aquarelles nous transportent au sein de l'Égypte antique comme si on y était !

Les amateurs de jeux vidéo le connaissent bien : les décors virtuels hyper réalistes du dixième opus de la célèbre série *Assassin's Creed*®, jeu d'aventure et quête historique d'Ubisoft, ont été réalisés à partir de ses illustrations. Tout à la fois architecte, archéologue, dessinateur, ancien chercheur au CNRS, connu mondialement pour ses reconstitutions artistiques des sites antiques, Jean-Claude Golvin réussit l'exploit de redonner vie à l'Égypte hellénistique en 49 avant J.-C., à l'époque de Ptolémée XIII, de Cléopâtre et de César. Mélange d'architectures pharaonique et classique, les sites emblématiques et les paysages contrastés de l'Égypte antique se révèlent au visiteur, qui se projette dans le quotidien de ses habitants comme s'il y était.

De l'Arles à la Rome antique en passant par la Grèce, ce passionné de dessin et d'histoire depuis son plus jeune âge nous fait voyager de façon unique à travers l'Antiquité : *"Enfant, quand je visitais des sites archéologiques, je voulais toujours retrouver la splendeur que je devinais derrière les ruines"*, explique-t-il. Après des études d'architecture à Marseille puis un doctorat d'histoire, Jean-Claude Golvin prend la direction du centre franco-égyptien d'étude et de restauration des temples de Karnak à Louxor pendant douze ans – où il réalise sa première aquarelle de restitution, en 1989. Le début d'une longue série.

Pour cette première exposition temporaire, le musée présente une



© E. Revault

quarantaine de ses aquarelles, dont certaines inédites, à travers lesquelles on découvrira toute la diversité des paysages et monuments de l'Égypte antique. Chaque dessin est le fruit d'un travail d'enquête fouillé et méthodique, synthétisant des informations géographiques, archéologiques, urbanistiques, historiques, collectées sur des milliers de documents. Associant art et science, beaucoup figurent dans des livres historiques et patrimoniaux et font référence.

Des images qui marient art et science

Trois aquarelles commandées par le Département pour célébrer l'ouverture de son onzième musée sont également exposées. Pour les réaliser, Jean-Claude Golvin s'est appuyé sur les nombreux témoignages, plans, relevés architecturaux et autres archives existant – en collaboration étroite avec le comité scientifique du musée et les architectes du projet. Trois autres sections sont consacrées aux différents projets de l'au-

teur : sa collaboration avec Ubisoft, qui lui a ouvert les portes du multimédia. Et sa toute première série de bandes dessinées, *Quadratura*. Lui qui a inspiré tant de dessinateurs comme Jacques Martin (*Alix*) a réalisé là encore un rêve d'enfant en 2018. L'intrigue, captivante, nous emmène au III^e siècle de notre ère de Narbonne (Narbo-Martius) à l'époque, première capitale de la Gaule, à Alexandrie en passant par Rome...

Par Véronique Granger 

PRATIQUE

RESTITUER L'ÉGYPTE ANTIQUE, VOYAGE ARCHITECTURAL DE JEAN-CLAUDE GOLVIN À ASSASSIN'S CREED ©

- Jusqu'au 18 septembre 2022 au Musée Champollion à Vif. Entrée gratuite, tous les jours sauf le lundi. Réservation conseillée sur le site internet du musée : musees.isere.fr

SIMON AUGADE : UN GÉANT AU MUSÉE

En résidence au Musée dauphinois, Simon Augade, artiste sculpteur et performeur, a littéralement transformé l'espace du cloître de Sainte-Marie d'en-Haut. À voir absolument, avant une seconde création attendue au musée Arcabas en Chartreuse au printemps 2022.



Écorcée, l'œuvre tentaculaire de Simon Augade au Musée dauphinois.

la sculpture de Simon Augade dégage une vraie puissance tellurique. Elle nous amène à reconsidérer notre regard sur ce haut lieu patrimonial. En novembre 2022, cette installation éphémère ne sera plus qu'un rêve.

Par Véronique Granger

REPÈRES

QUI EST SIMON AUGADE ?



Diplômé de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne, à Lorient, où il vit aujourd'hui, cet artiste plasticien de 34 ans s'est fait connaître en France par ses installations et accumulations monumentales à base de matériaux de récupération, dans l'espace public ou des lieux patrimoniaux.

PRATIQUE

OÙ VOIR SES ŒUVRES EN ISÈRE ?

- **Dans le cloître du Musée dauphinois**, à Grenoble, jusqu'en septembre 2022. Entrée libre. Contact : 04 57 58 89 01.
- **Au musée Arcabas en Chartreuse**, à Saint-Hugues-de-Chartreuse, à partir du printemps 2022 : toujours dans le cadre de « L'Appel de la forêt », l'artiste présentera une nouvelle création en résonance avec la forêt séculaire de Chartreuse.

+ d'infos : simonaugade.fr ; musees.isere.fr ; appeldeलाforet.isere.fr

Tour à tour couvent, prison, pensionnat, caserne, logement de fortune pour des immigrés italiens et maintenant couvent de Sainte-Marie d'en-Haut, sur les hauteurs de Grenoble, a vu défiler des hôtes de toutes sortes en quatre siècles. Jamais depuis sa construction, ce bijou d'architecture rectiligne n'avait pourtant été envahi par une aussi étrange créature.

> UNE PUISSANCE TELLURIQUE

Entre végétal des temps originels et animal préhistorique, un géant tentaculaire, tout en courbes et en écailles de bois, a en effet poussé entre les murs et les arches, comme surgi des profondeurs du sol, cannibalisant une bonne partie du carré central. De la fin septembre à décembre, les visiteurs du musée ont pu voir la bête prendre forme peu à peu entre les mains de son pygmalion. Car cette œuvre monumentale, baptisée *Écorcée* est celle d'un seul homme : Simon Augade. Invité en résidence de créa-

tion par le Département dans le cadre de son événement « *L'Appel de la forêt* » et de l'exposition « *Amazonie[s], forêt-monde* », ce jeune artiste d'origine pyrénéenne a passé trois mois sur site à lui donner vie, au prix d'un véritable corps-à-corps technique. "C'est une installation performative, appuie-t-il. L'ossature est constituée de 30 mètres cubes de bois écorcé, des dosses de résineux, qu'il a fallu façonner et assembler. J'ai planté les 180 kg de clous à la main. C'est un peu une métaphore de la précarité du vivant qui se débat face aux remparts érigés par l'homme..." Inspirée par les racines-échasses des palétuviers, *Écorcée* fait aussi écho aux mangroves, ces zones frontalières infranchissables qui caractérisent les régions tropicales, entre terre et mer. "Ces milieux a priori inhospitaliers abritent en fait une extraordinaire biodiversité. Avec ce travail, je voulais renvoyer à cette époque lointaine où ces vallées étaient submergées par l'océan, où le végétal régnait en maître." Entre lisse et rugueux, figé et mouvant, force et caresse,

AU CŒUR DE LA FABRIQUE DE L'INFO

Donner au public des clés pour comprendre la fabrique de l'info, détecter le vrai du faux. C'est la mission confiée par la médiathèque départementale de l'Isère et la Drac Auvergne-Rhône-Alpes à deux duos de journalistes, accueillis entre septembre et décembre dernier en résidence dans les bibliothèques de Nivolas-Vermelle et de Saint-Martin-d'Uriage.



Les apprentis reporters de l'école de Saint-Martin-d'Uriage interviewent Nicole, élèveuse d'émeus.

Les émeus, ces immenses oiseaux qui vous zieutent avec avidité, descendent-ils des dinosaures ? L'élevage de Saint-Martin-d'Uriage est-il unique en France ? Une première équipe d'apprentis reporters de l'école du village, en CM2, est venue le matin filmer et enregistrer Nicole et ses curieux volatiles, sur les balcons du massif de Belledonne. Chapeautés par Lola Fourmy et Margaux Dzuilka, journalistes professionnelles, ils ont appris à cadrer, à choisir un angle d'attaque... L'après-midi, leurs camarades de CM1 ont fait une seconde vidéo à la ferme en posant quasi les mêmes questions. Partant d'images et de prises de son similaires, les deux classes ont pourtant obtenu deux reportages bien différents : l'un après coupes et trucages insinuait l'idée d'un élevage secret. Le second s'attachait à présenter objectivement cette exploitation originale... Invités à visionner ensemble les deux films,

les enfants ont pu voir comment on peut manipuler les images. "Le but, c'est de développer leur esprit critique", explique Thomas Gomez de Mercado, chargé d'actions culturelles à la médiathèque départementale de l'Isère, à Bourgoin-Jallieu, qui a coordonné les résidences de journalistes.

> UNE WEBRADIO AU VILLAGE

De septembre à décembre dernier, deux binômes de reporters ont en effet été dépêchés dans le sud et le nord du département dans le cadre d'un appel à projets du Département et de la Drac Auvergne-Rhône-Alpes, pour mettre en place des actions d'éducation aux médias. Lola Fourmy et Margaux Dzuilka, qui vivent à Paris, ont rayonné à partir de la bibliothèque de Saint-Martin-d'Uriage tandis qu'Angélique Mangon et Martin Pierre, tous deux Clermontois, découvraient celle de Nivolas-Vermelle. Objectif : amener un

maximum d'habitants de tous âges à comprendre la fabrique de l'info, à l'ère des réseaux sociaux et des théories du complot. Lancement d'une webradio, soirées débats sur les fake news, expo photo intergénérationnelle, enregistrement d'une capsule temporelle au café de la place du village : au nord comme au sud, ces quatre mois de résidence ont été ponctués d'événements participatifs riches et variés. "Quand on a commencé à recueillir leurs témoignages, beaucoup d'habitants nous ont dit qu'ils n'avaient rien d'intéressant à raconter. Et pour finir, ils nous ont appris plein de choses ! Ces résidences sont aussi un moyen de redonner la voix à ceux qui ne la prennent jamais. Et de faire tomber le mythe du journaliste star...", assure Lola Fourmy, ravie. Prête à repartir...

Par Véronique Granger

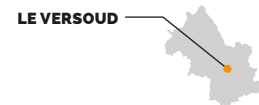
d'infos sur www.iseremag.fr

ZOOM

LA MÉDIATHÈQUE DÉPARTEMENTALE DE L'ISÈRE

L'éducation aux médias et à l'information fait partie des grandes actions du « plan lecture 2020-2026 » de la médiathèque départementale de l'Isère. Ce service du Département de l'Isère, chargé du développement de la lecture publique sur tout le territoire, touche un large public de zéro à 100 ans à travers un réseau, parmi les plus denses de France, de 300 bibliothèques situées dans les communes de moins de 10 000 habitants. Elle propose également des ressources numériques à tous les Isérois inscrits dans les bibliothèques.

Découvrez l'offre numérique de la médiathèque sur : mediatheque-departementale.isere.fr



IL VOLE À NOTRE SECOURS !



Depuis 2012, Renaud Guillermet dirige la base d'hélicoptère de la Sécurité civile du Versoud, nos anges gardiens jaune et rouge.

46

© R. Juillet

RENAUD GUILLERMET

Renaud Guillermet dirige depuis 2012 la base d'hélicoptère de la Sécurité civile du Versoud, près de Grenoble, la plus ancienne de France. Elle comptabilise 1 200 interventions de secours par an, dont 850 en zone de montagne, principalement en Sud-Isère. Son équipe est composée de quatre pilotes (plus lui-même) et de cinq mécaniciens-opérateurs de bord qui assurent l'alerte 24 h/24 et 365 jours par an. "Notre mission est d'assurer le transport de services qui ont besoin de moyens hélicoptérés pour se rendre en opération de secours comme le Samu 38, le PGHM, la CRS47 ou encore les sapeurs-pompiers du SDIS 38, explique-t-il. Notre hélico, un EC145, est bien adapté à ces missions. En période hivernale, nous postons un second appareil et son équipage à l'altiport de l'Alpe-d'Huez pour gagner un temps précieux." Originaire de Saint-Marcellin, Renaud a toujours voulu être pilote

Une démarche de risque maîtrisé

d'hélicoptère. Pour réaliser ce rêve, il s'engage à l'âge de 18 ans dans la Marine nationale et réussit avec brio ses qualifications. Il servira pendant quinze ans sur différents bâtiments de guerre, comme les porte-avions Clemenceau, Foch et Charles-de-Gaulle, avant de saisir une opportunité de carrière en intégrant la Sécurité civile fin 2004. Après une formation spécifique de six mois, il officie dans divers détachements, à Courchevel et l'Alpe-d'Huez notamment, avant d'être affecté au Versoud en 2007. Lorsque l'on évoque avec lui les risques pris pour sauver la vie d'autrui, Renaud est formel : "Ce métier ne se conçoit pas sans la notion d'équipage, le binôme pilote/mécanicien-opérateur de bord. Certes, nous avons un très haut niveau de compétences, mais nous opérons toujours dans une démarche de risque maîtrisé."

Par Richard Juillet



© R. Juillet

ÉVELYNE ET LAURENT LEPETIT

EN MÉMOIRE DE MATÉO

SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE



Durement éprouvés par la maladie de leur fils Matéo puis par son décès en 2016 après un âpre combat contre la leucémie, Évelyne et Laurent Lepetit se sont lancés à corps perdu dans la rénovation de l'ancienne cure de Saint-Pierre-de-Chartreuse, une promesse faite à leur fils. L'idée était de transformer cette grande bâtisse en un lieu d'accueil et de repos gratuit pour les enfants malades et leurs familles. Soutenus par de nombreux donateurs, cette maison a été inaugurée au printemps dernier et a déjà hébergé trois familles.

À l'intérieur, tout a été réfléchi pour accueillir ces enfants (ascenseur, chaises de douche, rampes...), sans que rien ne vienne rappeler l'hôpital. *"Les familles doivent se sentir ici aussi bien que chez elles, explique Évelyne, mais dans un cadre différent, pour s'aérer l'esprit et se poser un peu."* Au rez-de-chaussée, elles peuvent échanger dans la vaste salle de vie commune. Avec sa cuisine équipée, sa grande table

à manger, son coin salon et son espace de jeux, on s'y sent comme à la maison. Et les trois appartements, décorés avec goût, sont comme une bulle d'air au cœur de la montagne. *"J'ai aussi mis mon petit grain de folie : des miroirs déformants pour jouer avec son image, un grand toboggan qui dévale la maison de haut en bas, un filet suspendu où les enfants apprivoisent le vide."*

Et maintenant que le projet est arrivé à terme, une nouvelle page se tourne pour Évelyne et Laurent.

Apaisés, ils ont retrouvé le goût de vivre et ont de nouvelles idées pour faire vivre la Maison de Matéo : expositions d'artistes, accueil d'événements... La vie reprend son cours, sans que jamais le sourire de Matéo ne soit oublié.

Contacts : www.lepetitmateo.org ; 06 02 18 63 29.

Par Elise Molas



© F. Pattou

47



© F. Pattou

CHRISTIAN CHÉDRU

LE « BIEN MANGER » POUR TOUS

SASSENAGE



"Aujourd'hui, on ne meurt plus de faim en France, mais de nombreuses personnes ne parviennent plus à s'alimenter correctement. Avec de faibles revenus, on rogne sur la nourriture et sur la qualité des aliments", explique Christian Chédru, président de la Banque alimentaire de l'Isère depuis 2016. Après avoir exercé pendant vingt-cinq ans dans une entreprise

de restauration collective, ce cuisinier s'installe à Grenoble en 2005 pour diriger une cuisine centrale municipale. Parallèlement, il crée quatre cantines scolaires à Ouagadougou, au Burkina Faso, et embauche 35 cuisinières pour élaborer et servir des repas à 5 000 enfants. Un engagement qui ne passe pas inaperçu ! En 2015, il est ainsi sollicité par la Banque alimentaire de l'Isère pour confectionner des plats cuisinés au profit des plus démunis à partir de denrées qui ont atteint la date limite de consommation. De là naît

Il défend l'importance sociale de l'alimentation

Trois Étoiles solidaires, une initiative unique en France, soutenue par le Département de l'Isère, qui a déjà permis de fabriquer 1 million de repas. Aux côtés de 170 bénévoles et de ses six salariés, Christian participe à de nombreux projets. Ainsi, chaque année, la Banque alimentaire récolte plus de 2 000 tonnes de denrées alimentaires, soit l'équivalent de 4 millions de repas. Les produits sont livrés à 100 associations et CCAS partenaires qui les redistribuent aux personnes dans le besoin. Prochain challenge, sillonner les 13 territoires de l'Isère avec un camion atelier cuisine pour promouvoir le « bien manger ». En octobre dernier, Christian Chédru a reçu la Légion d'honneur pour les actions qu'il a menées lors du confinement avec le concours, notamment, du Département.

Par Annick Berlioz

CHLOÉ ET CATHY FUMAT

UNE LIBRAIRIE AU CŒUR DU VILLAGE

MONESTIER-DE-CLERMONT



Des livres pour les zéro à 100 ans, de grands et de petits éditeurs, des jeux de société écoconçus en France, des langes lavables cousus dans le Trièves, des pâtisseries maison et du café torréfié à Chichilianne au salon de thé, des expositions d'artistes locaux, un jardin et des ateliers philo ou carnets de voyage... On trouve tout pour se faire plaisir à la librairie La Nouvelle, à Monestier-de-Clermont. En mai 2021, Cathy et Chloé Fumat, mère et fille, habitantes de Saint-Michel-les-Portes, ont investi un commerce désaffecté dans la rue principale pour y créer un lieu de culture et d'échanges chaleureux pour toute la famille. Un espace est même dédié aux jeunes

"Il y a de l'avenir dans le Trièves !"

parents. "C'est une totale reconversion pour toutes les deux : nous avons suivi une formation au métier de librairie pendant le confinement", se félicite Chloé, 26 ans – qui est par ailleurs monitrice de portage physiologique pour les bébés. Cathy, de son côté, voulait recréer une entreprise, après avoir tenu un gîte au Percy. "Je conserve un mi-temps chez un opérateur téléphonique en attendant de pouvoir dégager deux salaires : on se donne quatre ans et je suis optimiste. On a déjà des habitués." À voir les vitrines des commerces et restos voisins toutes repeintes de neuf, la dynamique est enclenchée : "Il y a de l'avenir dans le Trièves !"

Par Véronique Granger



© V. Granger

48

CHARLOTTE CHANTRE

PORTRAIT D'UNE GAGNANTE

VOIRON



© F. Pattou

À 5 ans, Charlotte chaussait ses premiers rollers. À 13 ans, elle intégrait l'équipe de France juniors et seniors de roller-hockey et devenait, un an plus tard, double championne des ligues féminines U17. Un parcours fulgurant ! Convoquée à tous les grands rassemblements depuis cette date, elle touche du doigt la consécration suprême en septembre dernier en remportant avec son équipe les Championnats du Monde de la discipline en Italie. Reçue avec ses coéquipières par la ministre des Sports à Paris en octobre dernier, puis ovationnée par le public de la patinoire Polesud de Grenoble durant un match de hockey sur glace, la jeune joueuse garde la tête sur les épaules. "J'ai toujours aimé les sports de glisse, explique-t-elle, mais je me suis très tôt tournée vers le roller-hockey parce que ce sport était facilement accessible à Bévenais. Le club des Grands Lynx s'y entraînait déjà et nous faisait rêver. L'équipement m'intri-

Un sport méconnu, pourtant très accessible

guait, la crosse, le casque. J'adorais la sensation de vitesse que me procuraient mes rollers. C'est aussi un sport mixte, même s'il existe des championnats séparés, ce qui le rend atypique et donc attrayant. Nous ne sommes pas encore très nombreuses, mais la notoriété venant, de plus en plus de filles rejoignent nos rangs." Depuis la rentrée, Charlotte a repris le chemin du lycée, avec des aménagements d'horaires adaptés, et intégré en parallèle le nouveau centre permanent d'entraînement de Voiron, Tremplin Sport, où elle se rend du lundi au jeudi. "C'est un rythme à prendre. Il faut être organisée, faire preuve de maturité et surtout, rester motivée." Entre les matchs du week-end et les entraînements, les semaines filent à toute allure ! En 2022, trois championnats sont programmés, dont les World Skate Games en Argentine. Charlotte les attend de pied ferme.

Par Elise Molas

SPECTACLE ■
 EXPOSITION ■
 FESTIVAL ■
 CONCERT ■
 SPORTS ■

ON SORT!

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS ET SPORTIFS EN ISÈRE

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe, on bouge...
l'actualité culturelle et sportive du département sélectionnée pour vous !

Par Laurence Chalubert 

LE 27 FÉVRIER



1^{er} TRAIL DU GRÉSIVAUDAN À GRENOBLE ET LUMBIN

Alpha Sport Event, association sportive et organisatrice d'événements (les 10 km de la Bastille ; le Run & Bike...), vous a concocté une nouvelle épreuve bien sympathique : *Le Trail du Grésivaudan*. Depuis la Casemate jusqu'à Lumbin, ce tout nouveau parcours, faisant 30 km et 1 500 m de dénivelé positif, vous permettra de découvrir d'une nouvelle manière la vallée du Grésivaudan, seul ou en relais. Le départ est prévu à 8 heures à la Casemate, à Grenoble, et l'arrivée aura lieu à la plaine des sports de Lumbin. Le parcours passe par La Tronche, Corenc, Meylan, Biviers, Saint-Ismier, Saint-Nazaire-les-Eymes, Bernin et, enfin, Crolles.
06 78 54 79 43 et www.alpha-sport-event.fr/nouvelle-course

GRENOBLE
 LUMBIN

JUSQU'AU 27 FÉVRIER



DIALOGUE CRÉATIF À VILLARD-BONNOT

À mi-chemin entre mode et graphisme, les étudiants de première année préparant le diplôme national des métiers d'art et du design du lycée Argouges de Grenoble jouent avec les disciplines et exposent leurs projets inspirés par la Maison Bergès. S'inscrivant dans l'histoire des papeteries de Lancey, leurs créations prennent la forme de costumes de papier où l'éclectisme du décor architectural est transposé sur des surfaces monochromes délicatement assemblées, tissées et découpées. Présentées au cœur du musée, ces silhouettes, résolument contemporaines, établissent de manière inédite et poétique un dialogue sensible avec l'esprit des lieux. Une collection immaculée à découvrir sans tarder !
Maison Bergès. 04 38 92 19 60.
<https://musees.isere.fr>

VILLARD-BONNOT

LE 6 MARS



TRANS'VERCORS NORDIC À VILLARD-DE-LANS

La Traversée du Vercors hiver est la première course longue distance en France. Elle traverse les hauts plateaux du Vercors au sein du parc naturel et propose deux formats de course : La Mythique, l'épreuve historique de 50 km entre les paysages grandioses du col de Rousset et Bois-Barbu ; et La Trans'Gé, un parcours de 18 km entre Herbouilly et Bois-Barbu (sur la fin du parcours de La Mythique). Pour participer à cette dernière épreuve, vous pouvez constituer une équipe de deux à six personnes, toutes générations confondues (à partir de 10 ans) et surtout n'oubliez pas de venir dans votre plus beau déguisement !
Réservations, informations auprès de Vercors Traversées : 04 76 40 19 22 et www.traverseesduvercors.fr

VILLARD-DE-LANS

LE 10 MARS



! TANGO ! DE PIAZZOLLA À NOS JOURS À VOIRON

Né du désir des Musiciens du Louvre et de leur passion commune pour le tango, ce concert retrace l'histoire du tango depuis ses origines. Il vous invite à découvrir des œuvres moins connues d'Astor Piazzolla et offre l'occasion de s'initier à un genre qui, bien que populaire, est souvent méconnu. N'hésitant pas à croiser les genres, Les Musiciens du Louvre s'associent pour ce concert au pianiste Roger Hérou et au bandonéoniste Sébastien Innocenti. La première partie du programme explore le répertoire de Piazzolla (*Triunfal, Lo que vendrá, Melancólico Buenos Aires, Soledad...*) tandis que la seconde partie propose des œuvres contemporaines et traditionnelles de Gustavo Beytelmann, Gerardo Matos Rodríguez, Sebastián Piana ou encore Julián Plaza.
Au Grand Angle. À 20 h.
04 76 65 64 64.
www.le-grand-angle.fr

VOIRON

16 ON SORT

- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- SPORTS



L'ISÈRE D'ANTAN

De Gilles-Marie Moreau. Hervé Chopin Éditions. 128 p. 28,50 €.

Voyagez au cœur de l'Isère d'antan avec ce magnifique opus réalisé par Gilles-Marie Moreau, scientifique et auteur d'ouvrages sur l'histoire et le patrimoine. Composé d'une dizaine de chapitres abordant des thématiques de la vie quotidienne, de l'industrie et du patrimoine, ce beau livre va vous faire découvrir votre département avec un œil nouveau. Illustré avec près de 300 cartes postales, issues des plus belles collections privées de l'Isère, il vous emmène à travers le département de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. Naissance du tramway, châteaux et maisons fortes, travaux des champs, artisans et gantiers, excursions et début de l'alpinisme, thermalisme... Goûtez à l'art de vivre en Isère il y a plus d'un siècle.



LIVRES

L'Alpe



L'ALPE N° 95 « LA FORÊT »

Ouvrage collectif. Éditions Glénat / Musée dauphinois. 95 p. 18 €.

Cette saison, c'est l'Année de la forêt en Isère et la très belle revue *L'Alpe* consacre tout un numéro aux bois, breuils, clairières et futaies de nos territoires. Découvrez, à travers une iconographie exceptionnelle et le portfolio du peintre Hans Emmenegger, les plus belles forêts alpines ainsi que les personnages qui les font vivre (bûcherons, forestiers, environnementalistes...) et des artistes qui s'en inspirent. Des forêts de papier dans le Vercors jusqu'à l'Écorcée, œuvre monumentale exposée au Musée dauphinois, en passant par l'exposition « *Nature sujet de droit* » au musée de la Résistance et de la Déportation, ce très beau numéro de *L'Alpe* dévoile l'évolution de la biodiversité, mais aussi l'engouement des Isérois pour la protection de la flore.

LE 12 MARS



BIENNALE DE LA MAGIE À CROLLES

Pour cette sixième édition, la Biennale de la magie propose une série de numéros tantôt merveilleux, tantôt jubilatoires, mais toujours étonnants. Ainsi Monsieur Jeton, l'imperturbable gentleman jongleur, vous invite dans son cabaret « années folles » où tasses et miroirs défient la gravité. Avec *Un pour deux, deux pour un*, le numéro de Norbert Ferré, manipulation et humour se mêlent dans un spectacle joué en neuf langues et vous fait voyager de Sydney à Bogotà et de Tokyo à New York. *Agua*, numéro de jonglerie de contact de Miguel Muñoz, est quant à lui un véritable concentré d'émotion et de poésie. Enfin, *Pepi et Othello*, duo de personnages totalement décalés, se jouent des clichés de la magie dans un pas de deux entre comédie et art du clown...

Espace Paul-Jargot. À partir de 17 h. 04 76 04 09 95.

CROLLES

LES 12 ET 13 MARS



LEKKAROD À CHAMROUSSE

La Lekkarod est une course internationale de chiens de traîneau longue distance et par étapes, organisée dans le respect des hommes, des chiens et de la nature. Cette course est née en 2015 à l'Alpe-d'Huez. Cette année, les deux premières étapes auront lieu à Chamrousse et les mushers venus de toute l'Europe disputeront deux types d'épreuves : traîneau et ski-joëring. Course majeure du mushing en Europe, la Lekkarode est affiliée aux fédérations nationale et internationale et constitue une étape de la Coupe du monde. Une manifestation à découvrir en famille.

Gratuit. 04 76 89 92 65 ; www.lekkarod.com ; www.facebook.com/lekkarod

CHAMROUSSE

LE 22 MARS



NARCISSE À MEYLAN

Narcisse est si beau qu'il tombe amoureux de lui-même. Quelle possible interprétation ce mythe d'Ovide peut-il avoir aujourd'hui ? Ici, Narcisse admire son reflet, non pas dans l'eau, mais dans les réseaux sociaux. Opéra tout public d'Arcal, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical, *Narcisse* aborde la construction de l'identité et notre rapport à l'image. Le jeune homme est sans cesse partagé entre le souci d'être à la hauteur de la perfection de son double social et l'isolement dans lequel cet avatar le plonge. Sur son chemin, il rencontre Chloé... Sur scène, Emmanuel Olivier aux claviers, et Juliette Herbert au saxophone, accompagnés de deux chanteurs, nous livrent un répertoire entre pop et lyrisme, voix chantée et voix parlée.

L'Hexagone. À 20 h. 04 76 90 00 45. www.theatre-hexagone.eu

MEYLAN

LE 26 MARS



23° PYRAMIDE D'OZ À OZ-EN-OISANS

La Pyramide d'Oz fait partie des grands rendez-vous français du ski-alpinisme. La 23^e édition rassemblera quelque 200 athlètes de haut niveau et de tous horizons. Les amateurs pourront, cette année encore, découvrir la discipline et s'élancer sur un parcours adapté, accompagnés par des professionnels de la montagne. Organisée par l'association Montagnes de l'Oisans et l'office de tourisme d'Oz-en-Oisans, cette manifestation est une étape récurrente des championnats et coupes de France. Attention : remise des dossards le 25 mars (entre 16 et 19 heures) et le 26 mars de 6 à 7 heures.

Inscriptions, informations : office de tourisme d'Oz-en-Oisans. 04 76 80 78 01. www.oz-en-oisans.com

OZ-EN-OISANS



APRÈS-SKI

De Johann Pellicot et Sophie Rodriguez.
Éditions Glénat. 230 p. 19,95 €.



LIVRES



LES ALPES, PAYS DE LA HOUILLE BLANCHE

De Sylvie Vincent. Éditions Le Dauphiné libéré / Musée Dauphinois. Collection « Les Patrimoines ». 50 p. 8,50 €.

On fait quoi quand on part pour une semaine de ski dans le Vercors et que la neige n'y est pas ? La Grenobloise Sophie Rodriguez, championne de snowboard devenue photojournaliste, et le Parisien Johann Pellicot, ex-skieur de compétition, ont imaginé le périple décalé de trois citadins en mal d'air pur dans ce décor qui n'a plus rien de la carte postale. De Lans-en-Vercors à Vassieux via Presles, on les suit au fil de leurs rencontres (vécues) avec des habitants épris de ce territoire tiraillé entre urbanisation et grands espaces sauvages : le skiman Jérôme, le musher Jiri, l'ancien maquisard Marc... Un road-trip poétique et humoristique, entre fiction et documentaire, sur la face B d'une montagne touristique qui fait aussi sa mue à l'ère du changement climatique.

Dans les Alpes, l'exploitation des ruisseaux et des torrents des montagnes est ancienne. En 1837, l'invention par Benoît Fourneyron de la turbine et des hautes chutes bouleverse les techniques hydrauliques. Les Alpes deviennent le « pays » de la houille blanche et de l'hydroélectricité. Cette énergie « bienfaitrice » va transformer radicalement l'économie et la physionomie du territoire. Aujourd'hui encore, les Alpes demeurent le premier fournisseur d'électricité d'origine hydraulique en France. Et l'aventure de la houille blanche est loin d'être terminée... Sylvie Vincent, qui a dirigé la Maison Bergès à Villard-Bonnot, est aujourd'hui conservatrice en chef du musée de l'Ancien évêché à Grenoble.

LE 27 MARS



TOURNOI DES SIX-NATIONS FÉMININ 2022 À GRENOBLE

La 27^e édition du tournoi des Six-Nations féminin se déroulera du 26 mars au 30 avril. Pour cette compétition annuelle de rugby à XV, six équipes européennes sont en lice : l'Angleterre, le pays de Galles, l'Irlande, la France, l'Écosse et l'Italie. Le XV de France féminin jouera ses matchs à domicile à Grenoble, Toulouse et Bayonne. Son premier match aura lieu le 27 mars au Stade des Alpes face à l'Italie : une chance pour les passionnés du ballon ovale. Pour mémoire, en 2018, les Françaises ont remporté une victoire historique contre les Red Roses (18-17) dans ce même stade devant 17 440 spectateurs – un record et la deuxième plus grosse affluence mondiale pour du rugby féminin. Cette année, soyez prêt à leur apporter le même soutien.
Stade des Alpes, à 16 h.
<https://womens.sixnationsrugby.com/>

GRENOBLE



LES 1^{ER} ET 2 AVRIL



NUIT DE LA MAGIE À SAINT-QUENTIN-FALLAVIER

L'association Oratori Évènements présente sa 13^e Nuit de la magie avec un plateau de stars internationales avec le ventriloque Marc Metral, le mentaliste belge Aaron Crow et son show spectaculaire, Erix Logan, le « désillusionniste », spécialiste des numéros de grandes illusions, mais aussi Jonathan Barragan, versé dans la « street magie ». Jean-Jacques Arbiol, traditionnel maître de cérémonie, et Norbert Ferré, champion du monde de manipulation, présenteront les numéros. À noter, les jeunes danseurs du crew Da Squad (hip-hop) et du virtuose du diabolo Matéo Turbelin, tous finalistes de l'émission *La France a un incroyable talent*, animeront également la manifestation.
Au Médian. Programme et réservations : 06 14 31 91 30 ; www.lanuitdelamagie.fr

SAINT-QUENTIN-FALLAVIER



DU 1^{ER} AU 5 AVRIL



CABARET À GRENOBLE

En 2022, la saison sera riche pour les amateurs de La Fabrique opéra Grenoble puisque l'association vous présentera à la fois *Roméo et Juliette* (en juin) et son nouveau spectacle *Cabaret*, inspiré par la célèbre comédie musicale de John Kander. Pour mémoire, *Cabaret* raconte l'histoire de Clifford Bradshaw, un jeune écrivain américain, qui tombe amoureux de Sally Bowles, meneuse de revue au Kit Kat Club, un cabaret où toutes les extravagances sont permises. Le récit, à la fois joyeux et dramatique, se déroule sur fond de montée du nazisme dans les années 1930. Dirigée par Patrick Souillot, cette comédie musicale est mise en scène par Philippe Arlaud et interprété par Éva Gentili, Flannan Obe, Kate Combault, Ronan Debois...
Au Summum. 04 76 01 96 88.
www.lafabriqueopera-grenoble.com

GRENOBLE



LES 2 ET 3 AVRIL



GRÉSIMAGINAIRE À CROLLES

Le salon du livre Grésimaginaire – unique manifestation consacrée à la fantasy, au fantastique et à la science-fiction en Isère – a choisi le thème du médiéval fantastique pour sa 4^e édition. Parmi les auteurs invités, Grégory Da Rosa et sa Saga Sénéchal, mais également Victor Fleury, Lionel Davoust, Estelle Faye, Floriane Soulas, Aurélie Wellenstein, Emmanuel Chastellière, Éric Tasset, Nicolas Lefèvre et les deux marraines de l'édition, Nadia Coste et Danielle Martinigol. Au programme : des jeux de plateau, des tables rondes et une conférence sur les sorcières. La troupe Excalibur fera une démonstration de combat et l'Orchestre de violon du Centre musical Accords de Villard-Bonnot interprétera des musiques du répertoire médiéval. Le public est invité à venir déguisé.
La Marelle, entrée gratuite, le 2/04 de 10 h à 18 h, et le 3/04 de 10 h à 17 h. <https://gresimaginaire.wixsite.com/accueil>

CROLLES



16 ON SORT

- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- SPORTS



GRAND SILENCE
De Sandrine Revel et Théa Rojzman. Édition Glénat.
128 p. 23 €.

Sur une île inconnue où vivent des humains qui nous ressemblent, une sorte d'usine géante œuvre depuis toujours. Étrange, elle a pour mission d'avaler les cris rendus muets des enfants. Elle s'appelle Grand Silence... Dans un conte pour adultes aussi beau que son sujet est délicat, Théa Rojzman et Sandrine Revel livrent un roman graphique puissant qui explore à travers l'histoire de deux enfants, sans brutalité mais sans complaisance, un fléau que l'on préfère ignorer et rarement traité dans ce format : celui des violences sexuelles commises sur les enfants. Pourquoi certaines victimes se taisent, comment libérer la parole et la souffrance ? Un récit puissant, indispensable, à lire absolument.



LIVRES



REVUE PAYS N° 2 « LE VERCORS »
Éditée par Studieux SAS. 168 p. 9 €.

Publiée deux fois par an, *Pays* est une revue indépendante qui se consacre à un unique territoire à chaque numéro. Après Saint-Malo, *Pays* est venu poser ses valises dans le Vercors pour en explorer à la fois les spécificités, les trésors cachés et traiter et comprendre des problématiques globales à travers un angle local. Photos (nombreuses), enquêtes, portraits... redécouvrez le Vercors à travers des sujets et des angles originaux : les destins contraires des trois sites olympiques ; comment le territoire est né ; le climatisme ; la bataille de la connexion, le renouveau de l'itinérance... et la rencontre de ses habitants, éleveurs, artisans écrivains, écogarde... En bonus, un cahier culture avec des recommandations musicales, littéraires, architecturales, cinématographiques...

DU 8 AU 10 AVRIL



LES NOCES DE FIGARO
À VIENNE

Après *Carmen*, *La Traviata* et *La Flûte enchantée*, l'ensemble ContrastS présente *Les Noces de Figaro* de Mozart. Chanté ici en français, avec des récitatifs parlés, il est mis en scène par Zoltán Csekö. L'intrigue, inspirée du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais, est menée tambour battant, portée par un orchestre composé d'instrumentistes des meilleures formations (Opéra de Paris, Orchestre national de Lyon, Opéra de Saint-Étienne...), un chœur professionnel et des solistes de premier plan. Plus de 50 artistes professionnels, placés sous la baguette du chef d'orchestre Michaël Cousteau, donnent vie à ces subtils jeux de l'amour et du hasard.

Au Manège. Les 8/04 et 9/04, à 20 h 30. Le 10/04, à 15 h.
06 85 52 81 64 ;
weezevent.com/figaro-22

VIENNE

DU 15 AU 17 AVRIL



FESTIVAL DE LA BD
À L'ALPE-D'HUEZ

En partenariat avec les éditions Glénat, la station de l'Alpe-d'Huez, organisée depuis plusieurs années un mini festival qui réunit les passionnés de montagne, de ski et de bande dessinée. Vingt-cinq auteurs et illustrateurs, tous styles confondus, sont attendus pour cette nouvelle édition. En plus des rencontres avec les artistes et des séances de dédicaces (dont la plus haute du monde !), vous pourrez participer à des ateliers créatifs (dessins, coloriage, mise en page...) et assister aux nombreuses projections de films d'animation. Un slalom aux couleurs de Disney sera même organisé pour les enfants le 17 avril à 10h avec de nombreux lots à gagner (inscription auprès de l'ESF).
Bibliothèque municipale, palais des sports. 04 76 11 44 44.
www.alpedhuez.com

L'ALPE-D'HUEZ

JUSQU'AU 30 AVRIL



ARTISTES PLURI'ELLES
À BOURGOIN-JALLIEU

Venez découvrir l'exposition temporaire « *Artistes pluri'elles* », dédiée aux femmes artistes entre 1880 et 1950. Composée de deux volets, l'exposition aborde dans la première partie le thème des beaux-arts et, dans la seconde, celui des créations textiles et contemporaines. Vous pourrez ainsi découvrir les peintures de Jacqueline Marval et d'Angèle Delasalle, et observer des créations plus modernes élaborées à partir de divers matériaux. Au programme également : des ateliers de peinture, de textile pour les enfants, des visites guidées et des rencontres. De quoi ravir grands et petits, et démontrer que même à cette époque, le travail artistique n'était pas réservé qu'aux hommes.
Musée de Bourgoin-Jallieu. 04 74 28 19 74. www.musee@bourgoinjallieu.fr

BOURGOIN-JALLIEU

JUSQU'EN SEPTEMBRE 2022



DIVIN
À VIENNE


Au sein des villes romaines, dieux et déesses sont omniprésents. Honorés dans les lieux publics ou dans l'intimité des maisons, ils président à tous les aspects de la vie. Des bijoux minuscules aux statues monumentales, en passant par les mosaïques, leurs images – cultuelles ou non – se déploient sur une multitude de supports et accompagnent chacun au quotidien. À travers une sélection d'exceptionnelles sculptures antiques, issues des collections des musées de Vienne, l'exposition nous offre une image de quelques divinités honorées dans la ville et présente leurs rôles et les rites qui leur étaient dédiés. L'occasion de rencontrer des personnages fascinants qui nous disent tant des hommes qui les vénèrent.
Cloître Saint-André-le-Bas. 04 74 78 71 06.

VIENNE

INSTAGRAM #MONISERE

Nous avons demandé à nos ambassadeurs Instagram [@isere.le.departement](https://www.instagram.com/isere.le.departement) d'illustrer le thème « L'Isère, écrin de la capitale verte ». Voici les regards de [@ben7va](https://www.instagram.com/ben7va), [@gaetan.mah](https://www.instagram.com/gaetan.mah) et [@simonbfs](https://www.instagram.com/simonbfs) sur Grenoble Green 2022 depuis la Chartreuse, le Vercors et Belledonne.




@ben7va  Vue depuis la Chartreuse



@gaetan.mah  Vue depuis le Vercors



@simonbfs  Vue depuis Belledonne

Partagez vous aussi vos plus belles photos avec le hashtag **#monisere** et abonnez-vous au compte Instagram du Département de l'Isère : [@isere.le.departement](https://www.instagram.com/isere.le.departement)

GASTRONOMIE

Cuisez avec les produits ISHERE et découvrez leurs points de vente sur : <https://produits-locaux.ishere.fr>

 1h de préparation

 4 pers.



© AM Thion

POISSON DU LAC, VELOUTÉ DE CHOU-FLEUR ET ROQUETTE

UNE RECETTE DE CHRISTOPHE ARIBERT

CHEF 2 ÉTOILES DE LA MAISON ARIBERT À URIAGE-LES-BAINS

[maisonaribert.com](https://www.maisonaribert.com)

INGRÉDIENTS

- Un chou-fleur
- 4 filets de truite du Vercors avec la peau sur un seul côté
- Un litre de lait
- Deux poignées de roquette
- Deux échalotes
- Huile d'olive
- Vinaigre blanc balsamique
- Fleur de sel, poivre

PRÉPARATION

- Prélever les sommités du chou-fleur (en garder quelques-unes pour le dressage).
- Disposer les sommités dans une casserole. Verser le lait quasi à hauteur. Faire cuire à feu doux et couvrir avec du papier

sulfurisé découpé au diamètre de la casserole. Avant que le lait ne soit en ébullition, verser le tout dans une seconde casserole afin d'éviter que le lait n'accroche. Continuer la cuisson à feu doux.

- Emincer les échalotes. Les faire revenir dans de l'huile d'olive. Une fois composées, déglacer avec du vinaigre blanc balsamique. Saler. Réserver.
- Lorsque les sommités sont cuites, les incorporer dans un mixeur. Ajouter la roquette. Mixer le tout. Rectifier.
- Faire revenir sur la peau les filets de truite sur une plancha (ou une poêle) avec un peu d'huile d'olive. Une fois la peau caramélisée, stopper la cuisson. Enlever la peau, assaisonner de fleur de sel puis



© R. Juillet

placer les filets dans un plat recouvert de papier sulfurisé et mettre au four, porte ouverte.

- Avec une mandoline, tailler les sommités crues du chou-fleur en fines lamelles. Les assaisonner d'huile d'olive et de vinaigre blanc balsamique.

DRESSAGE

- Disposer le velouté de chou-fleur et de roquette au centre d'une assiette chaude. Placer sur le filet de truite la réduction d'échalotes et recouvrir le tout de fines lamelles de chou-fleur.

**MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE**

GROUPE POUR L'ISÈRE, DROITE, CENTRE ET SOCIÉTÉ CIVILE.

UN BUDGET DE REPRISE POUR BIEN DÉMARRER LE NOUVEAU MANDAT

Lors de la session publique du mois de décembre, nous avons voté le budget du Département pour 2022. Ce budget est particulier, puisqu'il s'agit du premier du nouveau mandat que vous nous avez confié, en nous renouvelant votre confiance au moment des élections de juin dernier. Il porte donc la marque des engagements que nous avons pris pour les prochaines années. Ce budget volontariste intervient néanmoins dans un contexte incertain, à double titre.

D'une part, un questionnement renforcé sur la capacité des départements à conserver leur autonomie fiscale, après des années marquées par la baisse des dotations de l'Etat et une évolution de la répartition de la fiscalité qui nous prive de plus en plus de leviers. Ainsi, la part départementale de la taxe foncière a été transférée aux communes, pour compenser la suppression de la taxe d'habitation, et a été remplacée par le versement d'une partie des recettes de TVA. Or, si nous avions la possibilité d'augmenter le taux de notre part de taxe foncière, le montant de la TVA relève d'une décision nationale. Le Département est donc davantage dépendant du bon vouloir de l'Etat. La libre administration des collectivités territoriales est clairement impactée.

D'autre part, l'endettement abyssal de l'Etat qu'il faudra un jour bien résorber et des promesses gouvernementales (avenant 43 dans le domaine de l'aide à domicile...) de plus en plus financées avec le carnet de chèques des Départements, impactent ou impacteront prochainement nos finances.

Aussi, pour pouvoir continuer à accomplir nos missions notamment à destination des personnes les plus fragiles, notre première exigence, comme toujours, est celle de la rigueur dans notre gestion. Nous devons conserver les marges de manœuvre suffisantes pour vous garantir le maintien de la qualité de notre action, tout en maîtrisant notre endettement. C'est pour cette raison que nous avons augmenté de 0,7 point le montant des droits de mutation sur les transactions immobilières. Les départements limitrophes avaient procédé à cette augmentation dès que la loi l'avait permis, en 2014, et l'Isère était un des derniers départements de France à ne pas l'avoir fait.

Notre seconde exigence est de pouvoir continuer à soutenir les familles et les plus fragiles. Plus de la moitié des 1,6 milliards d'euros de notre budget sera ainsi consacrée aux personnes âgées et handicapées et à la protection de l'enfance.

Notre troisième exigence est de préparer l'avenir. Nous avons ainsi bâti un budget ambitieux, avec 407 millions d'euros d'investissements. C'est aussi dans cet état d'esprit que nous consacrons 128 millions d'euros aux collèges (dont 95 millions pour le deuxième volet du plan de rénovation). Il s'agit du budget le plus important de l'histoire de la collectivité dans ce domaine.

Nous voulons que le Département soit à vos côtés, fidèle à sa mission de solidarité. Mais nous voulons également agir, dans tous les domaines, pour améliorer la qualité de vie en Isère. Les 33 millions d'euros consacrés au développement de l'internet Très Haut Débit, les 106 millions pour l'entretien et l'aménagement des routes, ou encore le soutien aux circuits courts et à nos agriculteurs, ainsi que la mise en valeur de nos produits locaux et de nos paysages, y contribuent.

C'est avec une motivation intacte que nous commençons cette nouvelle année, bien décidés à poursuivre notre action, pour l'Isère et pour les Isérois.

Nous vous souhaitons une bonne année 2022.

Retrouvez-nous sur Facebook et Twitter : Pour l'Isère @Pourlisere

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

GROUPE UNION DE LA GAUCHE, ÉCOLOGISTE ET SOLIDAIRE.

UNE TRANSITION ÉCOLOGIQUE POUR TOUTES ET TOUS

Le dérèglement climatique est déjà là, particulièrement dans les Alpes où le climat se réchauffe deux à trois fois plus vite qu'en plaine. La réduction des émissions de gaz-à-effet de serre en Isère doit être à la hauteur des engagements du pays pour atteindre la neutralité carbone en 2050. Les solutions résident principalement dans les énergies utilisées, dans notre consommation (isolation des bâtiments, mobilité...) et dans notre alimentation. À l'heure où l'énergie constitue un poste de dépense toujours plus important dans le budget des ménages, le Département, chef de file de l'action sociale et solidaire,

doit accompagner l'ensemble des isérois pour que la transition soit bénéfique pour toutes et tous. Aider plus encore à la rénovation thermique des bâtiments, au changement des anciens modes de chauffage, à un transport écologique et adapté aux besoins de chacun, à manger bien et mieux. C'est urgent pour la planète mais aussi pour garantir la santé et soulager le budget des ménages. Anticiper et adapter l'Isère aux changements climatiques est nécessaire pour ne pas subir. Soutenir la transition vers des pratiques agro-écologiques permet aux récoltes de résister plus efficacement aux dérèglements. C'est

un enjeu de souveraineté alimentaire, de sécurisation des revenus pour les agriculteurs et de biodiversité. Il n'y a pour l'instant aucune proposition du Département. Pour toutes et tous, nos ambitions doivent être à la hauteur de ces enjeux.

GROUPE LES INDÉPENDANTS

Vos conseillers départementaux à votre écoute. Pour toute question ou demande de rendez-vous, vous pouvez nous contacter à :

joelle.hours@isere.fr
et franck.benhamou@isere.fr

Parce que rien ne se perd
et que tout se transforme*...

20 

Le Département vous souhaite
une année pleine d'énergie positive !



* Depuis 2016, le Département de l'Isère engage la mise aux normes techniques et environnementales de ses bâtiments. En 2022, l'Hôtel du Département fait peau neuve afin de répondre aux enjeux de sobriété énergétique. **Objectifs : 45 % d'économies de chauffage, des émissions de gaz à effet de serre divisées par 4.**





**ÇA, C'EST CE QUE NOUS FAISONS
POUR VOTRE MOBILITÉ
ET VOTRE SÉCURITÉ
SUR LES ROUTES
DE L'ISÈRE**

ÇA, C'EST CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE AUSSI :

- **VÉRIFIEZ LES ÉQUIPEMENTS DE VOTRE VOITURE**
(PNEUS NEIGE ET ÉCLAIRAGE...)
- **INFORMEZ-VOUS** DES CONDITIONS
DE CIRCULATION **SUR ITINISERE.FR**
- **RESPECTEZ LES CONSIGNES DE CIRCULATION**
ET ADAPTEZ VOTRE CONDUITE !